Spectacle fascinant de baleines dans le fleuve St-Laurent

■ Rares sont les endroits du monde où on peut admirer en même temps les évolutions du béluga, du rorqual commun (notre photo) ou même de la baleine bleue, le plus gros mammifère du monde dont la longueur peut excéder 100 pieds. Pourtant, avec l'arrivée du mois d'août, l'estuaire du St-Laurent permet à des centaines de personnes de voir à l'oeuvre cette faune marine qui se retrouve là pour la saison des amours. Denis DION a assisté à ce fascinant spectacle.

page A 5



SPORTS

Les Expos gagnent enfin un match à Pittsburgh et évitent une position gênante

page C 1

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

la presse

MONTRÉAL, LUNDI 18 AOÛT 1980,
96e ANNÉE, no 194, 40 PAGES, 4 CAHIERS

25 CENTS ABONNEMENT, LUNDI AU SAMEDI $1.75

Profitez des subventions gouvernementales
ISOLATION B.H.
Depuis 19 ans
Mousse Rapco — Laine soufflée — Urethane
Estimation gratuite 661-6080—322-8883



«Alléluia, je t'aime...»

page A 4

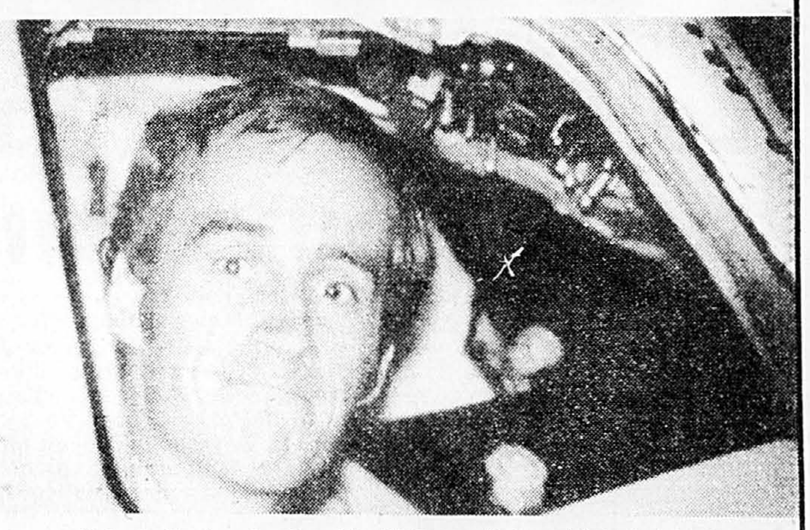
photo Armand Trottier

VAGUE DE DÉTOURNEMENTS D'AVIONS

SÉCURITÉ renforcée

■ Dans l'espoir de contrer les détournements d'avions qui se sont multipliés depuis une semaine, les autorités américaines ont rétabli les «sky marshals». Il s'agit de policiers spécialisés qui prennent place à bord des appareils, surtout ceux prenant leur vol dans le sud des États-Unis. Les contrôles ont également été renforcés dans les aéroports ou les forces de sécurité ont été instruites du portrait-type du pirate de l'air. Ces mesures se sont révélées efficaces dès hier matin.

page A 3



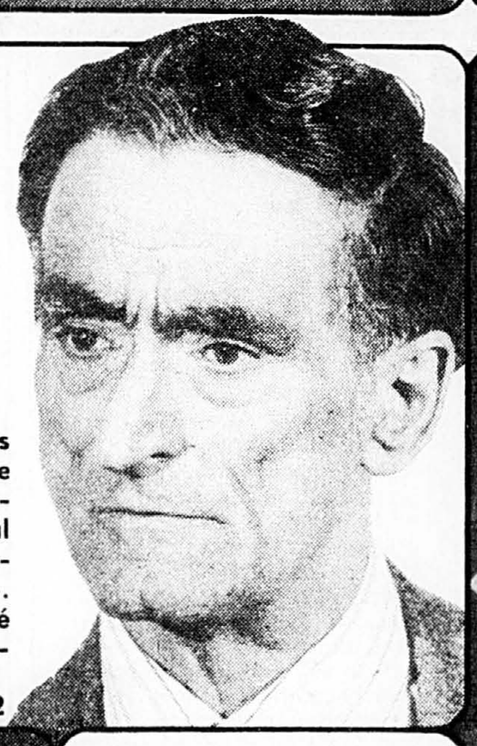
Le co-pilote de l'avion des Republic Airlines a l'air satisfait de lui-même à son arrivée à Miami après avoir été détourné sur Cuba samedi.

AVEC RYAN AU POUVOIR

Austérité budgétaire

■ Le chef libéral Claude Ryan a laissé entrevoir des années de vaches maigres pour les Québécois si son parti prend le pouvoir aux prochaines élections. À Valcourt, hier, il a affirmé que les premières années d'un gouvernement libéral seraient marquées au coin de la plus stricte austérité budgétaire, «pour faire revivre la province selon ses moyens». Expliquant que le déficit annuel de $2.5 milliards imposé par le PQ est inadmissible, il a laissé entendre que le programme du PLQ sera bientôt dévoilé par tranches.

page A 2



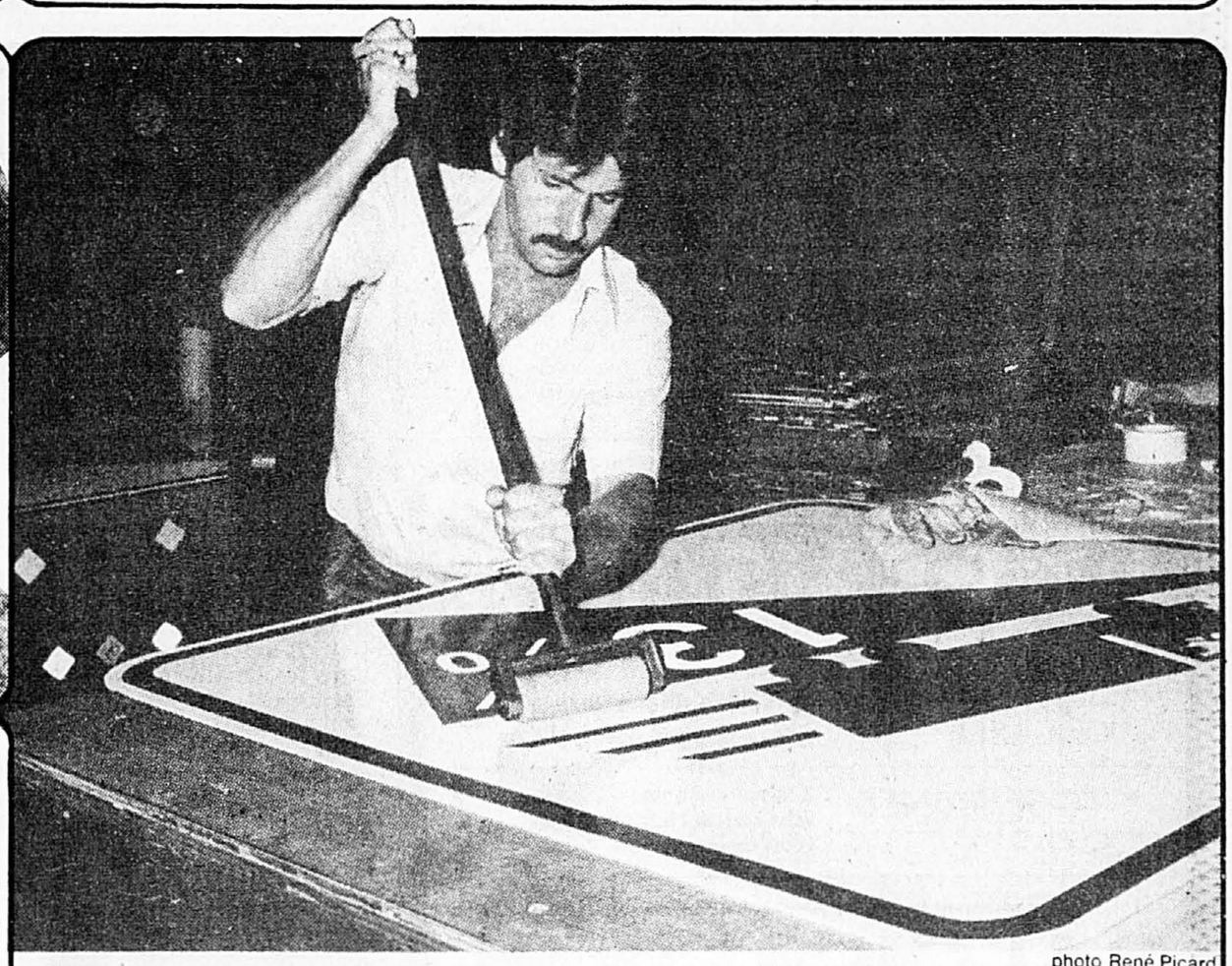


photo René Picard

3000 FANS ÉTAIENT AU RENDEZ-VOUS

Gérard Villemaire, personnificateur du «King» et collectionneur de tout ce qui parle de Lui, n'avait évidemment pas oublié l'anniversaire de la mort de Presley.

page A 9

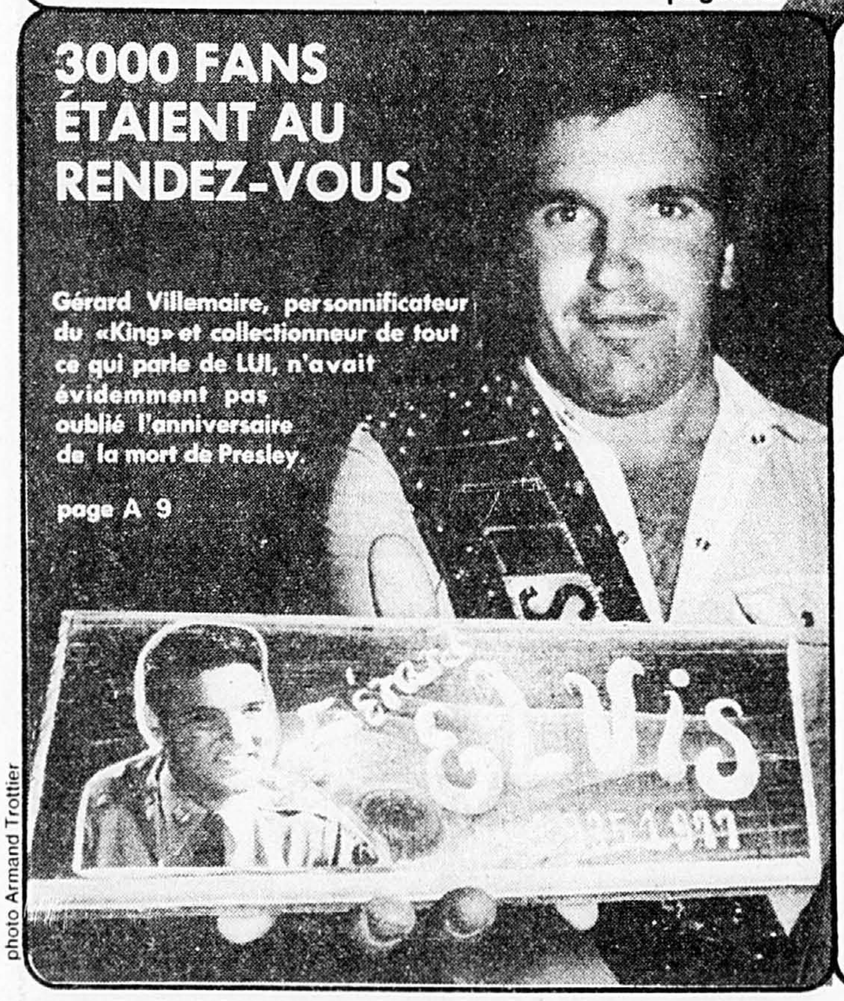


photo Armand Trottier

ÉDITO

QUAND M. TRUDEAU METTAIT LE QUÉBEC EN GARDE

PAR MARCEL ADAM

page A 6

SOMMAIRE

Annonces classées : D 3 à D 10
Arts et spectacles
— Informations : A 9 à A 11
— Horaires : B 5
Bandes dessinées : B 4
Carrières et professions : D 2
Décès, naissances, etc. : D 11
Économie: D 1 et D 2
Êtes-vous observateur ? : D 6
FEUILLETON
— L'Alternative du diable : D 4
Horoscope : B 4
Jardins et maisons : D 9
Le monde : B 6 et B 7
Météo : A 2
Mot mystère : B 4
Mots croisés : B 4
Pleins Feux : A 8
Quoi faire aujourd'hui : B 5
Radio et télévision : B 5
Sports : C 1 à C 8
Tribune libre : A 7
Vivre aujourd'hui : B 1 à B 3

De nouveaux signaux routiers à surveiller

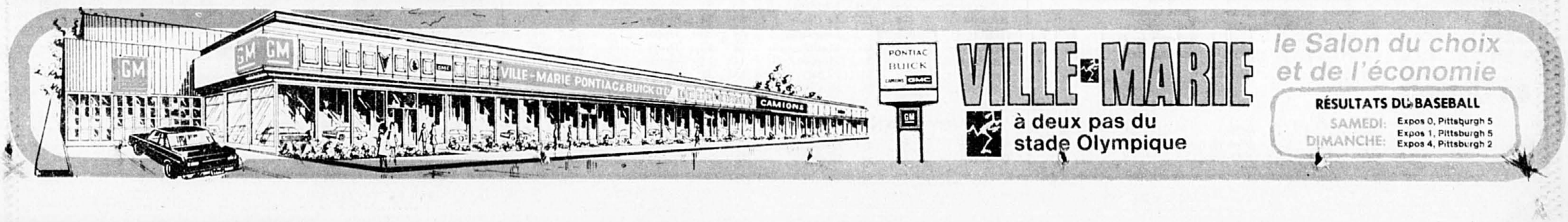
■ Le panneau jaune de signalisation routière annonçant une pente plus ou moins raide a été quelque peu modifié, et sera inauguré en Gaspésie très bientôt. Non seulement le symbole noir d'une auto dévalant une pente a été remplacé par celui d'un camion, mais le panneau contient aussi, en blanc, des renseignements supplémentaires indiquant le pourcentage de l'angle d'inclinaison et la longueur de la pente, en kilomètres.

pages B 1 à B 3

DES MILLIERS D'OUVRIERS EN GRÈVE

Pologne: grave remise en cause du système politique

page B 6



CAMILLE PICARD CANDIDAT DANS JOHNSON

Ryan promet la plus stricte austérité budgétaire s'il prend le pouvoir

VALCOURT — Les premières années d'un gouvernement libéral au Québec seront marquées au coin de la plus stricte austérité budgétaire pour faire revivre la province selon ses moyens car le déficit budgétaire annuel de deux milliards et demi de dollars imposé par le Parti québécois est tout à fait inadmissible.

JACQUES BOUCHARD

C'est ce qu'a déclaré, hier, en substance, le chef du Parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, alors qu'il a livré un message essentiellement électoraliste à un peu plus de un millier de militants réunis à Valcourt, dans le comté de Johnson, pour choisir le porte-couleur du PLQ en vue des élections partielles ou générales qui auront lieu dans ce comté à l'automne.

Cadre chez Bombardier

C'est un jeune cadre de 39 ans, de l'usine Bombardier, Camille Picard, ex-président de l'exécutif du comté, qui a remporté les honneurs de cette réunion d'investiture en défaisant le maire de Valcourt, M. Camille Rouillard, par un score de 454 votes contre 395. Le maire de cette municipalité était d'ailleurs reconnu comme un partisan de l'ex-député unioniste, M. Maurice Bellemare, qui avait remis sa démission il y a quelques mois, à la suite d'un profond désaccord avec le chef de l'UN de l'époque, M. Rodrigue Biron.

En plus de ce handicap majeur, M. Rouillard avait comme organisateur en chef le libéral Jean-Claude Boutin, qui avait dû remettre sa démission comme député après l'élection de 1973, à la suite d'honoraires reçus comme avocat et versés par le gouvernement du Québec alors qu'il était député de cette circonscription. C'est à cette occasion que le vieux lion de l'UN, M. Bellemare, avait réussi à faire revivre de ses cendres cette formation politique qui n'avait pu faire élire aucun député lors de l'élection de 1973, alors que le premier ministre de l'époque, M. Robert Bourassa, avait récolté 102 sièges à l'Assemblée nationale, en laissant seulement six à l'opposition officielle formée alors par le Parti québécois.

La semaine dernière, à Cowansville, dans le comté de Brome-Missisquoi, lui aussi devenu vacant à la suite de la démission de l'unioniste Armand Russell, c'est un jeune loup de la politique, l'avocat Pierre Paradis, 30 ans, qui avait fait mordre la poussière au maire de cette municipalité, Rosaire Raymond.

Vaches maigres

Comme dans la bible, en annonçant les années de vaches maigres pour la population du Québec, M. Ryan a cependant pu fournir des détails supplémentaires sur les coupures des dépenses administratives qu'il prévoit appliquer si jamais il est porté au pouvoir lors de l'élection générale prévue pour l'automne.

Il a cependant indiqué que son parti serait en mesure de dévoiler son programme électoral dans les semaines à venir et il est à étudier présentement de quelle façon il procédera pour en faire prendre connaissance au public. Ainsi, il se pourrait, a-t-il souligné, que le programme soit dévoilé par tranches, ce qui permettrait de toute évidence aux médias d'information d'en faire une publication plus large au fur et à mesure que les chapitres seront dévoilés.

Véritable choix

M. Ryan a répété que lors de



M. Claude Ryan

cette consultation générale, les électeurs auront un véritable choix de société, l'un proposé par les péquistes qui veulent «maintenant contenter tout le monde, y compris les fédéralistes, dans le seul but de s'accrocher au pouvoir», et un programme libéral très différent et qui proposera à la population une tout autre forme de société, en tenant compte de la réalité et des besoins des Québécois, en rejetant carrément la thèse souverainiste maintenant cachée de plus en plus par le Parti québécois.

Toujours selon le chef libéral, la population pourra faire un choix en toute lucidité, maintenant que le PLQ a réussi à sortir et à anéantir ce mythe de la psychose de l'image du chef, à laquelle les citoyens étaient trop habitués auparavant et qui les amenait à délaisser l'étude des programmes soumis par les partis politiques.

A cet égard, le chef du PLQ a souligné qu'un très grand nombre d'anciens militants de l'Union nationale continuent à joindre les rangs de sa formation politique parce que «nous avons la meilleure, la plus efficace et celle qui a remporté tous les honneurs des dernières confrontations publiques, que ce soient les élections partielles ou le référendum».

L'ultime but de cette manoeuvre est de battre le PQ qui ne répond plus à la réalité québécoise exprimée lors du référendum, a noté le chef libéral.

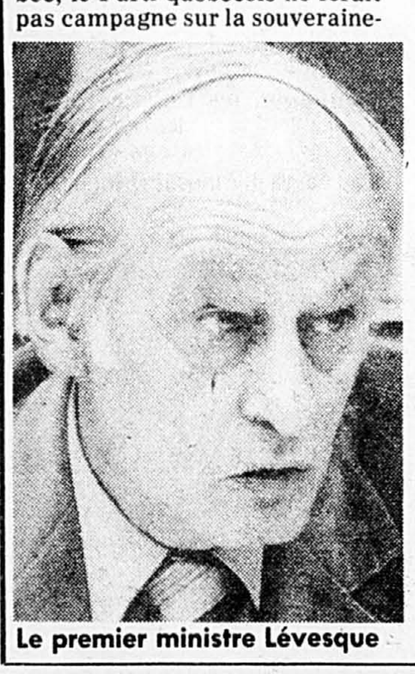
M. Ryan a par ailleurs beaucoup insisté sur la nécessité de garder une unité parfaite à l'intérieur du parti, alors qu'une certaine partie de la campagne du candidat à la convention, M. Picard, avait porté sur le fait que M. Rouillard n'incarnait pas le renouveau souhaité par le chef alors qu'il s'était identifié publiquement avec l'ex-député Boutin.

Les libéraux de Claude Ryan tiendront une autre réunion d'investiture, dimanche, à East-Angus, dans le comité de Mégantic-Compton, devenu vacant lui aussi à la suite de la démission de l'unioniste Fernand Grenier, qui tout comme Russell avait tenté de se faire élire lors des élections générales au fédéral, le 18 février dernier, sous la bannière conservatrice. Huit candidats sont sur les rangs lors de cette réunion d'investiture qui risque de se prolonger très tard en soirée. Neuf autres réunions de ce genre auront lieu en août, et le Parti libéral en tiendra au moins 48 autres en septembre, et ça en fonction de la nouvelle carte électorale qui portera le nombre de circonscriptions de 110 à 122 à l'automne.

LÉVESQUE APPUIE PARIZEAU

Le PQ ne fera pas campagne sur la souveraineté-association

MONTRÉAL (PC) — Si des élections générales devaient avoir lieu cet automne au Québec, le Parti québécois ne ferait pas campagne sur la souveraineté-association.



Le premier ministre Lévesque

C'est ce qu'a indiqué, hier, le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, à l'issue d'une rencontre de deux jours de l'exécutif du Parti québécois à Québec. M. Lévesque appuyait officiellement l'opinion exprimée par le ministre des Finances du Québec, M. Jacques Parizeau, qui déclarait récemment, dans une entrevue au quotidien Le Devoir, que le PQ devrait mettre en veilleuse le concept de la souveraineté-association lors des prochaines élections.

«Le cas échéant, si les élections devaient être avant la fin de 1980, le Parti serait aussi prêt qu'on peut l'être humainement pour faire face à un défi électoral», a dit le chef du PQ, dans une entrevue à Radio-Canada.

«À supposer que ce soit cet automne, il est évident — je pense que le bon sens le dicte — qu'il ne faut pas faire une élection référendaire, six mois après le référendum», a ajouté M. Lévesque

En prévision d'un appel au peuple, qui pourrait se produire cet automne, un conseil national élargi du Parti québécois se réunira le 4 octobre prochain pour apporter des modifications au programme politique du PQ, en fonction des nouveaux enjeux électoraux.

De plus, la direction du parti a en outre été sévère à l'endroit de son député de Papineau, M. Jean Alfred, qui aurait fait montre d'une trop grande «condescendance» face à la situation en Haïti.

«S'il y a lieu de poser un geste, comme c'est un député sortant, il n'appartient pas à l'exécutif national ou au Parti québécois de déclarer personna non grata des candidats à des conventions.

«Ce sont les membres qui décideront, comme ils le jugeront opportun», a déclaré un membre de l'exécutif.

Le Canada, pays de minorités

— Pierre Trudeau

PORT-ROYAL, N.-E. (PC) — De passage à Port-Royal, en Nouvelle-Ecosse, le premier ministre du Canada, Pierre Trudeau, a dit croire que le Canada est un pays de minorités.

Il a ajouté que c'était le rôle de tous les paliers de gouvernement d'assurer la protection des droits des minorités.

Selon M. Trudeau, une noble tâche attend les gouvernements du pays, soit celle de faire en sorte que les minorités continuent de vivre dans l'harmonie en jouissant de droits protégés par la constitution et par la loi.

La Quotidienne

Tirage de samedi

3-5-3

Lougheed menace de déclarer la guerre à Ottawa

EDMONTON (PC) — La guerre sera déclarée entre Ottawa et l'Ouest canadien, si une taxe sur l'exportation de gaz naturel est imposée dans le budget fédéral à l'automne.

A Edmonton, le premier ministre de l'Alberta, Peter Lougheed, a lancé samedi soir ce nouvel avertissement au gouvernement fédéral.

Le premier ministre albertain a expliqué que cette taxe constituerait une intrusion fédérale dans le domaine des richesses naturelles, qui, selon lui, relèvent exclusivement des provinces.

Le premier ministre de la Colombie-Britannique, Bill Bennett, s'oppose également à l'imposition d'une taxe à l'exportation de gaz naturel.

Par ailleurs, la Commission de conservation des ressources énergétiques de l'Alberta affirme que les réserves en pétrole brut de cette province seront épuisées dans dix ans, si aucune découverte de pétrole n'intervient d'ici là.

Dans son dernier rapport annuel, la commission souligne que les réserves connues de pétrole brut de l'Alberta ont baissé pour la dixième année consécutive.

Stevens réclame un budget

OTTAWA (PC) — À Ottawa, des statistiques faisant état d'une nouvelle augmentation du coût de la vie de huit dixièmes pour cent le mois dernier ont fait réagir les partis d'opposition.

Le critique conservateur en matière d'économie, Sinclair Stevens, réclame que le gouvernement libéral dépose un nouveau budget le plus tôt possible pour pallier à la situation, le taux annuel d'inflation ayant maintenant atteint 10,1 pour cent.

Pour sa part, le critique néo-démocrate, Bob Ray, met le gouvernement au défi de freiner l'inflation sans augmenter le nombre de chômeurs.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE EN PETITS GROUPES
OU EN PRIVÉ À TOUS LES NIVEAUX

ANGLAIS / ESPAGNOL FRANÇAIS

(déductible de l'impôt)

• 4 SEMAINES — Coût: $215 — INTENSIF: 4h par jour — Début le 8 septembre

• 10 SEMAINES — Coût: $165 — 2 fois par semaine — Votre choix de l'heure et du jour — Début chaque semaine

Également leçons privées — Inscription : $20

GALOIS®
ÉCOLE DE LANGUES
Depuis 1965

1410, rue Stanley
Suite 606 (Métro Peel)
844-5060
Ouvert de 11h à 20h
Culture personnelle, permis no 749755

COLLÈGE ANDRÉ-GRASSET
ÉDUCATION PERMANENTE

COURS DU SOIR — SESSION: AUTOMNE 1980

ARTS:

510-110	Recherche sur phénomènes visuels	Lundi et mercredi
510-901	Organisation picturale	Lundi
520-902	Perceptions de l'oeuvre d'art	Mercredi

LETTRES:

607-101	ESPAGNOL élémentaire I	Lundi
607-201	ESPAGNOL élémentaire II	Mardi
607-301	ESPAGNOL intermédiaire III	Mercredi
601-102	FRANÇAIS: Poésie	Lundi
601-302	FRANÇAIS: Roman	Lundi
601-402	FRANÇAIS: Essai	Mardi
601-902	FRANÇAIS: Éléments de linguistique	Mardi
601-946	FRANÇAIS: Conte, légende, chanson folklorique au Québec	Jeudi

SCIENCES HUMAINES

381-910	ANTHROPOLOGIE: Races et racisme	Mardi
320-311	GÉOGRAPHIE: Le Québec	Jeudi
330-951	HISTOIRE du Québec (1867 à nos jours)	Mercredi
340-101	PHILOSOPHIE: La connaissance et ses instruments	Jeudi
340-201	PHILOSOPHIE: L'homme et l'univers	Mercredi
340-301	PHILOSOPHIE: L'homme et la société	Mercredi
385-940	POLITIQUE: Introduction à la vie politique	Lundi
350-901	PSYCHOLOGIE: Développement de la personne	Lundi
387-976	SOCIOLOGIE de l'éducation	Mardi

Début des cours: Semaine du 8 septembre

Renseignements, prospectus, inscriptions:
Secrétariat de l'Éducation permanente
Collège André-Grasset
1001 est, boul. Crémazie
Montréal, Québec H2M 1M3
Tél.: 381-4293

LA MÉTÉO

à Montréal

AUJOURD'HUI — Minimum: 14 Maximum: 27 — Gén. ensol. en matinée et poss. d'averses en soirée

DEMAIN — Quelques averses

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi		24	Nuageux avec averses	Ciel variable
Outaouais		27	Gén. ensol., néb. variable	Quelques averses
Laurentides		27	Gén. ensol., néb. variable	Quelques averses
Cantons de l'Est		25	Ensol. et pass. nuageux	Nuageux et éclaircies
Mauricie		25	Ensol. et pass. nuageux	Nuageux et éclaircies
Québec		25	Ensol. et pass. nuageux	Nuageux et éclaircies
Lac-Saint-Jean		25	Ensol. et pass. nuageux	Nuageux et éclaircies
Rimouski		25	Ensol. et pass. nuageux	Ennuagement
Gaspésie		25	Ensol. et pass. nuageux	Ennuagement
Baie-Comeau		25	Ensoleillé	Ennuagement
Sept-Iles		25	Ensoleillé	Ennuagement

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Nuageux	Victoria	11	19
Alberta	Averses	Edmonton	7	16
Saskatchewan	Nuageux	Regina	12	20
Manitoba	Ensoleillé	Winnipeg	12	24
Ontario	Averses	Toronto	17	25
Nouveau-Brunswick	Ensoleillé	Fredericton	10	25
Nouvelle-Écosse	Ensoleillé	Halifax	12	24
Ile-du-Prince-Edouard	Dégagement	Charlottetown	12	22
Terre-Neuve	Averses	Saint-Jean	10	12

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	21	28	Chicago	19	31	Nlle-Orléans	25	34
Washington	27	37	San Francisco	11	17	Miami	26	32
Boston	20	26						

vers les capitales

Amsterdam	15	22	Londres	15	21	Stockholm	17	23
Athènes	24	32	Le Caire	23	34	Sydney	9	17
Berlin	15	27	Lisbonne	17	29	Tokyo	21	28
Bruxelles	13	25	Madrid	13	29	Tunis	10	28
Casablanca	14	24	Moscou	11	14	Vienne	14	24
Genève	15	21	Paris	15	24	Varsovie	15	24
Hong Kong	27	32	Rome	16	28			

vers les plages

Acapulco	25	31	Bermudes	25	31	Nassau	25	31
Mexico	14	24	Barbade	26	31	Rio de Janeiro	20	30

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400». Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS

LIVRAISON À DOMICILE : Lundi au samedi $1.75 ; Lundi au vendredi $1.25 ; Samedi seulement 0.75

ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE

par courrier: Canada	Nombre de semaines 13	26	52
Lundi au samedi	$37.00	$74.00	$148.00
Lundi au vendredi	$24.00	$48.00	$96.00
Samedi seulement	$13.00	$26.00	$52.00

ÉTATS-UNIS — PAYS ÉTRANGERS

par courrier :	Nombre de semaines 13	26	52
Lundi au samedi	$55.25	$110.50	$221.00
Lundi au vendredi	$34.45	$68.90	$137.80
Samedi seulement	$20.80	$41.60	$83.20

INFORMATION GENERALE	285-7272
REDACTION	285-7070
PROMOTION	285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL	285-7383

ANNONCES CLASSÉES

Commandes (du lundi au vendredi 9h a 17h)	285-7111
Pour changer (du lundi au vendredi 9h a 16h30)	285-7205

GRANDES ANNONCES

Detaillants	285-7202
National, Tele-Presse	285-7306
Vacances, voyages	285-7265
Carrières et professions, nominations	285-7320

COMPTABILITÉ

Grandes annonces	285-6892
Annonces classees	285-6901

Pour tous genres d'abonnements, nos bureaux sont ouverts de 9h a 18h30 (samedi: 9h a 16h) 285-6911

la presse



Satisfaction face aux Floralies

Les commentaires provenant de confrères dans la salle de rédaction ou de leurs connaissances qui avaient visité les Floralies n'étaient guère encourageants. Plus souvent qu'autrement, la réaction était plutôt négative face au spectacle floral.

Après avoir entendu ces remarques et lu les lettres aux lecteurs publiées dans les journaux, j'étais conditionné à écrire que les Floralies se révélaient décevantes, et convaincu que les visiteurs, Montréalais ou autres, s'époumonneraient à le crier à la sortie si on leur en offrait l'occasion.

Autant le dire tout de suite: sur un échantillonnage (qui n'a pas la prétention d'être scientifique) d'une vingtaine de personnes prises au hasard, et sur la foi des dizaines de remarques entendues dans la journée, les Montréalais sont satisfaits des Floralies dans une proportion de trois sur quatre, et deux sur cinq auront visité le parc floral au moins deux fois d'ici la fermeture.

Comment expliquer l'apparente contradiction entre les propos négatifs entendus dans la salle de rédaction et le discours enthousiaste des visiteurs à la sortie?

Cette question reste sans réponse pour l'instant. Un échantillonnage reste un échantillonnage (La Palice), sauf qu'après avoir circulé et tendu l'oreille pendant trois heures, les remarques d'émerveillement qui fusaient de partout venaient appuyer à l'avance ce que les «témoins» allaient me dire à la sortie.

De manière générale, on peut résumer les propos des visiteurs par une phrase: «C'est splendide, c'est enrichissant, un délice pour l'oeil, mais ça manque d'informations et... j'ai mal aux pieds!»

Un territoire très vaste

Il faut effectivement avoir vu les visages aux traits tirés par la fatigue et visité les Floralies du pont Jacques-Cartier (ou presque) au pont Victoria pour apprécier à sa juste valeur cette dernière remarque.

Selon une touriste belge venue spécifiquement pour les Floralies, ces vastes étendues et les petits canaux leur confèrent un caractère exclusif. Elle aurait ajouté que c'est un luxe qu'on ne pourrait s'offrir en Europe qu'elle ne m'aurait pas surpris.

Les vastes étendues offrent toutefois un désavantage: en plus d'être un supplice pour les pieds, elles laissent une impression de grands espaces vides. C'est à se demander si les Floralies n'y auraient pas gagné à être présentées sur un territoire plus compact.

Quant aux informations dont on a souligné la déficience dès l'ouverture, elle ne se sont pas améliorées malgré l'apparition d'affiches bâclées à la main dans certains secteurs, sans doute à la suite de pressions de visiteurs. Il est permis d'espérer que ce défaut sera corrigé l'an prochain car il n'y a rien de plus frustrant de voir une belle plante et d'être dans l'impossibilité d'en connaître le nom.

D'autres affiches ont aussi surgi: elles disent tout simplement «S.V.P.». Dans un monde civilisé, elles seraient superflues mais hélas elles s'imposent. Car le vandalisme existe toujours malgré les appels au civisme lancés par les reponsables. J'ai vu une femme couper (le mot est trop propre) une annuelle et la mettre dans son sac à main. Ce n'était pas assez grossier pour sa compagne qui, elle, a carrément arraché un plant en lançant un «faut pas se gêner ma vieille» bien gras. Et dire que j'avais eu la naïveté de croire que les histoires de plants arrachés avaient été exagérées par les journalistes avec la complicité des organisateurs! Il n'y avait malheureusement pas un seul surveillant à l'horizon pour leur servir une leçon de civisme qu'elles auraient diablement méritée.

Émerveillement spontané

Quant à l'émerveillement, il paraissait sincère, nullement forcé. Je pense par exemple à cette mère de famille qui en était à sa cinquième visite avec ses trois enfants, et qui se disait chanceuse de pouvoir leur inculquer le goût des fleurs.

Pour le moment, il s'agit sans doute d'une réaction confinée à la beauté et au spectaculaire de certains arrangements floraux ou aménagements de terrain (pensons par exemple aux Jardins du Québec, de France, de Grande-Bretagne et d'Italie, vantés à juste titre par nos experts, foi de néophyte!)!

Quand nous aurons au Québec une tradition florale (et il n'est pas nécessaire d'attendre qu'elle soit centenaire comme en Europe), cet émerveillement sera aussi scientifique sans doute. Et les affiches «S.V.P.» deviendront inutiles parce qu'ils seront des milliers les «garde-fleurs», à surveiller les «prédateurs à deux pattes». Espérons que d'ici là, ils n'auront pas eu le temps de «bouffer» toutes les plates-bandes de l'île Notre-Dame...

LES «SKY MARSHALS» REFONT SURFACE

Vague de détournements d'avion vers Cuba

Des policiers spécialement entraînés ont commencé hier à prendre place à bord des avions prenant leur vol à Miami et dans plusieurs autres villes du sud des Etats-Unis.

Les compagnies espèrent, grâce à ces «sky marshals», sinon mettre fin, au moins réduire le nombre des détournements d'avions. Une expérience semblable, il y a quelques années, avait mis fin à une série de 87 détournements. En 1973, les «sky marshals» avaient été remplacés par un système de sécurité plus important au sol.

Hier, les autorités américaines ont également annoncé un renforcement des mesures de sécurité à l'intérieur des aéroports où les policiers ont été instruits du profil type du pirate de l'air.

Il y eut 12 détournements d'avions aux Etats-Unis, cette année, dont neuf vers Cuba. Les actuelles mesures de sécurité ont toutefois pour but de mettre fin à la présente vague de détournements vers Cuba. On a dénombré six actes de piraterie en une seule semaine, dont trois dans la seule journée de samedi.

Samedi matin, un Boeing 727 de la compagnie Eastern Airlines, transportant 46 passagers, avait dû se poser à La Havane avant de retourner à Miami. Quelques heures plus tard samedi soir, ce sont deux autres avions qui ont été détournés, en l'espace d'une demi-heure. D'abord un DC-9 de la Republic Airlines avec 106 passagers à bord, détourné vers La Havane à 22 h 35, puis un L-1011 de la Delta Airlines avec 157 passagers, détourné à 23 h 02.

Les trois avions américains, après avoir déposé leurs pirates de l'air à La Havane — où ils ont été pris en charge par les autorités cubaines — sont rentrés sans problème à Miami quelques heures plus tard, ont précisé les autorités américaines.

Samedi matin, dans l'avion de l'Eastern Airlines qui assurait la liaison Miami-Orlando (Floride), se trouvaient six pirates qui ont menacé de répandre dans l'avion un liquide explosif.



photo AP

L'agent Bill Hayes du FBI tient en main deux bouteilles d'essence, tout en escortant un des trois Cubains appréhendés dimanche matin et accusés de conspiration pour détourner vers Cuba un avion devant faire route de Miami à Key West. Les Cubains furent arrêtés par les services de sécurité après la fouille de leurs bagages.

Réfugiés de la mer

Samedi soir, dans l'avion de la Republic Airlines qui effectuait le même vol Miami-Orlando, ce sont quatre pirates, selon le FBI, qui ont détourné l'appareil.

Ils possédaient chacun un petit bidon de liquide non identifié, qu'ils ont répandu autour de la cabine en menaçant d'y mettre le feu. Tout en faisant cela, ils criaient «Cuba, Cuba, Cuba», ont ajouté les autorités américaines, qui ont précisé qu'il s'agissait de Cubains «réfugiés de la mer» récemment arrivés aux Etats-Unis.

Enfin dans le troisième avion détourné samedi, celui de la Delta Airlines qui venait de San Juan (Porto Rico) et se rendait à Miami, même scénario: un nombre non identifié de pirates (sans doute trois) ont enployé la même méthode pour menacer l'équipage: le chef du groupe avait trois bouteilles d'un litre contenant un liquide sentant l'essence et a menacé d'y mettre le feu. Il a ajouté qu'il n'avait pu trouver de travail aux Etats-Unis, selon le FBI.

Contrôles

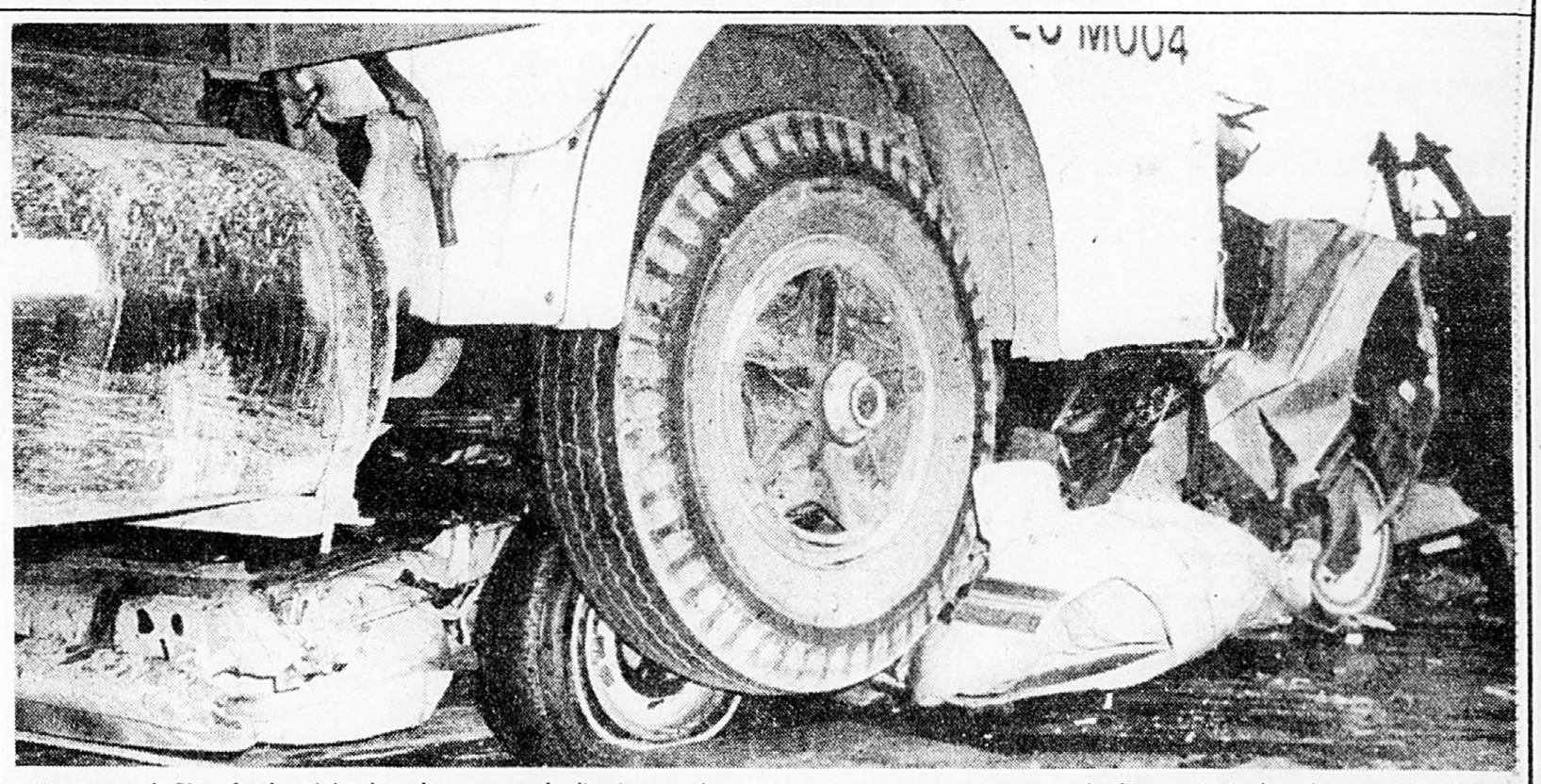
Un autre détournement semble avoir été évité samedi soir, les autorités américaines ayant arrêté quatre Cubains qui s'apprêtaientà embarquer à bord d'un avion à Tampa (Floride) avec des bouteilles d'essence.

Les détournements de samedi peuvent s'expliquer en partie par l'annonce par les autorités américaines la veille, d'un renforcement des mesures de sécurité dans les aéroports. Déjà après les trois détournements du début de la semaine, des compagnies avaient effectué des contrôles plus stricts des passagers. L'éventualité de renforcement des contrôles dépend des services de sécurité des compagnies et de l'aéroport. Miami, avec le décollage ou l'atterrissage de 55,000 passagers et 1,038 avions par jour, est le huitième aéroport des Etats-Unis par ordre d'importance.

Castro

Selon le département d'Etat, la mesure la plus efficace pour lutter contre les détournements vers Cuba serait la promesse par le président Fidel Castro de refouler les pirates; mais les autorités de La Havane n'ont pas répondu à cette demande, et n'ont donné aucune précision sur le sort des pirates de l'air une fois ceux-ci retournés dans l'île.

Dans au moins quatre des six détournements survenus cette semaine, les Cubains étaient apparemment des «réfugiés de la mer» arrivés aux Etats-Unis au cours des derniers mois.



Un citoyen de Pierrefonds a été tué sur le coup, vendredi soir, quand sa voiture Pinto a été emboutie par un camion de trois tonnes. La victime avait stoppé son véhicule derrière un bouchon qui s'était formé sur la voie rapide 2-20, à Lachine, lorsque le camion, qui subissait une panne de freins, l'a littéralement escaladée, endommageant quatre autres voitures. Les pompiers accourus sur les lieux ont mis deux heures et demie à libérer les restes de la victime. Le trafic dut être détourné sur des voies secondaires durant plusieurs heures pendant que les camions-remorques dégageaient la voie.

(Photo La Presse)

Dix morts au cours du week-end

La Sûreté du Québec avait relevé hier en début de soirée dix accidents mortels dont une noyade durant le week-end: Jocelyn Proulx, 25 ans, de Louiseville, suite à une perte de contrôle sur la route 349 à Saint-Alexis-des-Monts; Robert Olivier, 31 ans, de Pierrefonds, après avoir été heurté de l'arrière par un camion à l'échangeur Turcot; Georges et Dimitras Papadopoulos, de 45 et 47 ans respectivement et demeurant à Montréal, suité à une collision contre un pilier de béton sur l'autoroute 15; Marcel Robitaille, 20 ans, de la région de Berthier, suite à une perte de contrôle à Saint-Norbert; Robert Labelle, 20 ans, de Maniwaki, suite à un dérapage et à un capotage à Sainte-Famille d'Aumond; Gérald Chicoine, 30 ans, de Laval, après avoir percuté un pilier de ciment sur la route 20, à la hauteur de Saint-Hyacinthe; Gaétan Bégin, 26 ans, de Longueuil, après que sa moto soit entrée en collision avec une auto sur la route 40, à la hauteur de Louiseville; Richard Messier, 25 ans, de Ville Legardeur, après avoir percuté un arbre à L'Assomption-Nord; Raymond Mercier, 18 ans, de Sillery, s'est noyé à Rawdon.

Les rues de Montréal

TRACY, rue de (1956)

En hommage à Alexandre de Prouville, marquis de Tracy (1602-70), lieutenant général ou vice-roi dans les deux Amériques en 1664. Il s'occupa, avec Jean Talon, de l'organisation de la Nouvelle-France. axe nord-sud près de Canadair.

* * *

TACHÉ, rue (1922) et place (1960)

En souvenir de Joseph-Charles Taché (1820-94), médecin et écrivain, premier Canadien nommé (1855) chevalier de la Légion d'honneur de France. La voie s'appelait auparavant *rue Saint-Gabriel*. Axe nord-sud près du Collège Mont St-Louis.

* * *

SAINTE-THÉRÈSE, rue (1689)

Cette voie n'honore pas Sainte-Thérèse de Lisieux; elle fut plutôt ainsi nommé en souvenir de Marie-Thérèse (1638-83), reine de France par son mariage avec Louis XIV en 1660.
Axe est-ouest derrière le nouveau Palais de justice.

* * *

SAINT-MATHIEU, rue (1880)

Jadis connue sous le nom de *Saint-Martin* et *Saint-Peter*, cette voie tient son nom des Sulpiciens, cessionnaires du terrain à la Ville, probablement en hommage à l'évangéliste. Axe nord-sud non loin du Forum.

* * *

SAINTE-MADELEINE, rue (?)

En souvenir de soeur Sainte-Madeleine, née Catherine Huot (1791-1868), supérieure des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, qui fit ouvrir cette rue sur leur ferme de la Pointe Sainte-Charles. Axe nord-sud près de la cour du CNR dans Pointe St-Charles.

Bell: les hausses en vigueur

(PC) Dimanche est entrée en vigueur la hausse des tarifs de la société Bell Canada.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a approuvé la semaine dernière des hausses de 13 pour cent pour les taux de base des services résidentiels et commerciaux.

De plus, le prix d'une communication effectuée à partir d'une cabine téléphonique passe de 10 à 20 cents.



Super Loto
NUMÉROS GAGNANTS
$1 million

TIRAGE: 17/8/1980
2130311
1889373
1405679

Les détenteurs de billets se terminant par:			
130311	30311	0311	311
889373	89373	9373	373
405679	05679	5679	679
GAGNENT $10 000	GAGNENT $1 000	GAGNENT $100	GAGNENT $50

Tous les billets gagnants, sans exception, sont encaissables aux bureaux de LOTO-QUÉBEC, 2000 rue Berri, Montréal H2L 4N5.

Les billets gagnants de $50, $100 et $1 000 sont encaissables à toute succursale de la BN.

DEUXIÈME TIRAGE
7 gros lots de $1 million
14 septembre 1980
Conservez vos billets

PREMIER CONGRÈS NATIONAL FRANÇAIS DU RENOUEMENT CONJUGAL

«C'est vrai qu'on a l'air fou... on s'émerveille!»

■ Forum de Montréal, dimanche matin, 10 heures moins quart, 4,000 femmes sont tournées vers leurs maris et 4,000 maris vers leurs femmes. On se regarde dans les yeux depuis un bon 30 secondes.

Les mains se touchent, se tiennent, on se regarde, sans parler. Tantôt, tout le monde se lèvera; par rangées complètes, on se prendra par la taille, par le cou, on s'embrassera et on chantera: «Alléluia, je t'aime... alléluia».

PAUL ROY

À 11 heures, l'archevêque de Montréal, Mgr. Paul Grégoire, célébrera la messe. Et à 13 heures, on se dira au revoir.

Nous sommes au premier congrès national français de Renouevement conjugal, Worldwide Marriage Encounter, si vous préférez. Le thème! «Viens, vois... et qu'ça éclate!»

Les couples et les prêtres et évêques qui les accompagnent viennent de toutes les régions du Québec et du Canada; tous ont vécu leur «week-end» Marriage Encounter et la plupart pratiquent le «10/10», cette formule qui consiste à prendre 10 minutes par jour pour écrire une lettre d'amour à son conjoint.

Le congrès a débuté au Forum vendredi soir. Samedi, on s'est dispersé dans différents cégeps de la région pour des discussions en ateliers et on s'est retrouvé au Forum en début de soirée.

Pendant tout ce temps, on s'est dit des «chers couples amoureux du Canada français», des «salut les amoureux», on a parlé de «la belle récolte d'amoureux rassemblés ici ce soir» et, en pointant un couple et un prêtre accompagnateur, un organisateur a lancé: «Comment rester insensible à ce trio si amoureux!»

Nous sommes dimanche matin, donc, et l'euphorie est à son comble. Dans les gradins, juste derrière l'endroit où les Michel Larocque et cie passent le plus clair de leur temps, entre la fin et le début de l'été, Lise et André Dubé viennent de se regarder longuement dans les yeux.

«Après 23 ans de mariage, on vient de retrouver le bonheur», de dire M. Dubé. Ce couple, dont les quatre enfants sont âgés de 15 à 22 ans, a fait son «week-end» en mars dernier.



Au congrès du Renouement conjugal, on s'est beaucoup regardé dans le blanc des yeux. photo Armand TROTTIER, LA PRESSE

«Ça allait croche, relate Mme Dubé, on se comprenait pas. Et le congrès de cette fin de semaine-ci, ça nous a rapprochés encore plus.»

Denis et Lise Lamarche, eux, ont fait leurs 44 heures en avril 79. «Nous, précise Denis, ça allait bien. Ça ne faisait pas longtemps qu'on était mariés. Mais notre «week-end» nous a permis d'éviter des embûches, ça nous a rapprochés.»

Pour Georges et Thérèse Daigneault, de Cowansville, Marriage Encounter ça été la bouée de sauvetage. «Notre week-end, en mai 78, a transformé notre vie, a évité la séparation... pour nous, le congrès, c'est une fête, une récompense.» Les Daigneault ont quatre enfants âgés de 17 à 27 ans. «À un moment donné, relate M. Daigneault, on a négligé notre 10/10 et on a vu la différence.»

Pour un observateur, les manifestations auxquelles le congrès de Marriage Encounter a donné lieu peuvent paraître suspectes. Ces «Bienvenue les amoureux!», ces «Chers amoureux du district no 2», ces «Merci pour tout l'amour que vous avez investi dans le monde»...

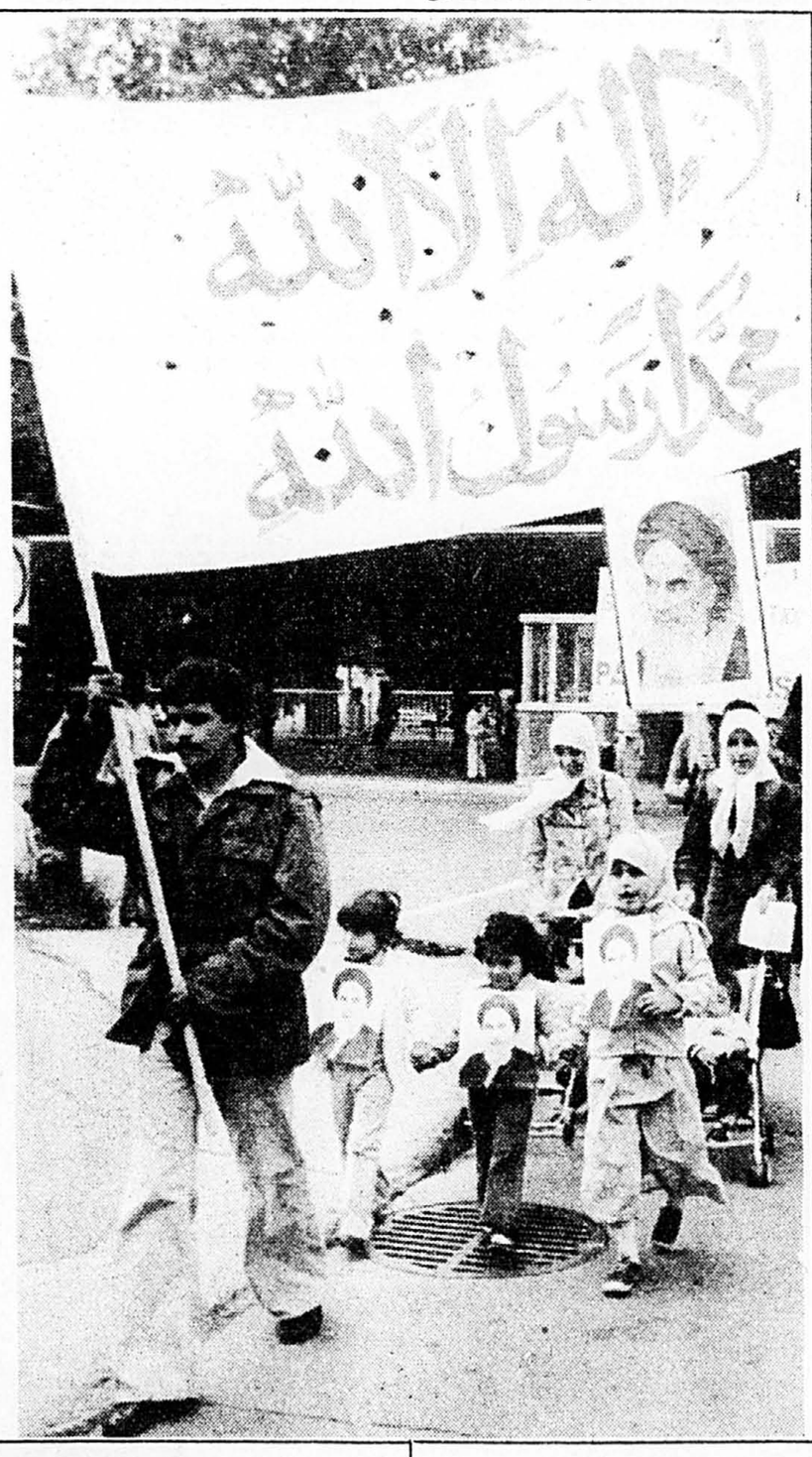
«C'est vrai qu'on a l'air fou, répond Maurice Comeau, prêtre, coordonnateur du congrès avec Gilles et Lise Proulx. On s'émerveille.»

Mais si on a l'air fou, on n'a pas l'air fou tout seul quand on entre dans le mouvement du Renouement conjugal. Au Canada français, selon M. Comeau, 100,000 couples ont fait leur «week-end» depuis 1975. Taux de réussite: 98 pour cent! Au Canada anglais, le mouvement est implanté depuis 1968.

Pour M. Comeau, un couple qui est ouvert l'un à l'autre est plus ouvert aux autres. «Pour aimer les autres, il faut soi-même vivre une expérience d'amour authentique. Bien du monde vivent des façades, le gars qui vit des insécurités et qui n'en parle pas à sa femme, celui qui n'ose pas dire à sa femme qu'il la trouve belle...

«Je viens de m'acheter une nouvelle voiture, poursuit-il, le plaisir a duré quelques heures et maintenant ce n'est plus qu'un tas de ferraille. Dans un conjoint, la richesse est infinie.»

Des Iraniens manifestent à Montréal



Une quarantaine d'Iraniens et de sympathisants ont manifesté devant le consulat américain de Montréal, samedi après-midi, pour dénoncer le sort qui est fait aux étudiants iraniens détenus dans des prisons américaines. La marche était partie du parc Cabot, en face du Forum, et à un moment, la police a dû intervenir quand des contre-manifestants américains (une dizaine, dont des touristes) ont commencé à vilipender les Iraniens. Les policiers ont donné ordre aux contre-manifestants de s'éloigner.

photo Armand Trottier, LA PRESSE

Des dizaines de milliers de touristes bloqués de part et d'autre de la Manche

■ PARIS (AFP) — Des dizaines de milliers de touristes, pour la plupart britanniques, étaient bloqués hier de part et d'autre de la Manche en raison du conflit des marins-pêcheurs français.

À la mi-journée, le trafic maritime sur la Manche était réduit de près de moitié en raison du blocus des ports de Normandie et du Pas de Calais, imposé par les marins-pêcheurs français mécontents de leurs conditions de travail. Les navires assurant les liaisons entre la Grande-Bretagne et la France ont dû être déroutés vers les ports belges.

Après Boulogne, d'où est partie la grève il y a une vingtaine de jours, le Havre, Cherbourg, Caen, Calais, Dieppe, en partie Dunkerque et tous les ports normands, se sont joints au mouvement qui paralyse près de 500 kilomètres de côtes.

Pour l'instant, aucune solution n'est en vue et le conflit risque de s'étendre aux ports bretons et méditerranéens. D'ores et déjà, les pêcheurs corses ont décidé de passer à l'action: à l'issue d'une réunion tenue à Bastia, l'Union syndicale des patrons et marins pêcheurs de l'île a décidé la fermeture des ports de la Corse lundi prochain. Leurs collègues de Sete, sur la côte méditerranéenne entre Perpignan et Marseille, pourraient prendre une décision identique ce soir.

Le gouvernement n'a pas voulu jusqu'à présent intervenir directement dans le conflit, malgré les appels lancés en ce sens par les partis communiste et socialiste et les deux principaux syndicats, la CGT et la CFDT. Une réunion de conciliation doit se tenir demain à Boulogne entre les armateurs et les marins, mais ces derniers se font peu d'illusions sur son résultat.

LONDRES: trente-sept morts dans l'incendie de deux boîtes de nuit

■ LONDRES (AFP) — Trente-sept personnes ont été tuées en quelques minutes et plus d'une dizaine d'autres blessées dans l'incendie — très certainement d'origine criminelle — qui, samedi à l'aube, a ravagé deux boites de nuit.

Quelques heures à peine après le sinistre, dont les victimes sont pour la plupart des Espagnols et des Latino-américains, Scotland Yard annoncait l'ouverture d'une enquête criminelle sur ce qui est sans doute le fait divers le plus meurtrier qu'ait connu la grande-Bretagne.

Les deux boîtes de nuit — le «Rodos» et l'«el Hueco» — ont été totalement détruites. Elles étaient situées dans un petit immeuble de trois étages, dans une impasse, à la lisière du quartier de Soho que fréquentent les noctambules londoniens. En fait, il s'agissait de deux très modestes clubs, installés de façon précaire, aux premier et deuxième étages de l'immeuble.

Selon le «Sunday Times» ces deux établissements dont le propriétaire serait un nommé Victor Gonzalez, actuellement en vacances en Espagne, fonctionnaient sans les licences d'exploitation nécessaires.

Ils étaient essentiellement fréquentés par des Espagnols et des Latino-américains, et notamment des Colombiens.

Ce sont les premiers témoignages et la vitesse de la propagation du foyer qui ont conduit la police à l'ouverture d'une enquête criminelle.

Il était environ 02h30 GMT samedi quand le sinistre s'est déclaré. Quelque 70 consommateurs étaient attablés dans les deux boîtes de nuit. Selon des témoins et des rescapés, l'immeuble a été brutalement ébranlé par une explosion. Une odeur d'essence s'est répandue dans le bâtiment. L'escalier a été immédiatement la proie des flammes interdisant toute sortie.

Conciliation aujourd'hui

■ Les travailleurs de cuisine et de conciergerie de la baie James ainsi que leurs employeurs ont été convoqués par le directeur du service de conciliation du ministère québécois du Travail. Les employeurs rencontreront M. Michel Sainte-Marie dès ce matin et les grévistes au cours de l'après-midi.

Le service de conciliation a maintenu le contact entre les deux parties en cause, mais aucune rencontre n'a eu lieu depuis le sprint de négociations de la fin de semaine dernière qui a précédé le débrayage puis l'expulsion des grévistes des chantiers de la baie James.

Les pourparlers achoppent essentiellement sur les questions salariales. Lors de la dernière rencontre, lundi dernier, le syndicat réclamait une hausse horaire de $1.50 alors que l'offre patronale s'établissait à $0.80. Il y a deux semaines, l'écart était beaucoup plus grand à $3.00 et $0.51 respectivement.

ANNONCES CLASSÉES
de
la presse
285-7111

PROGRAMME DE CRÉDIT D'IMPÔT À L'EMPLOI

EMPLOYEURS!

C'est tout un programme!
Faites-en bon emploi.

Plus de 7 500 chefs d'entreprises au Québec l'ont déjà utilisé avec succès.
Tirez-en profit vous aussi!

C'est très simple.
Le gouvernement fédéral a décidé de prolonger le Programme de crédit d'impôt à l'emploi déjà si profitable à tous. Ce programme accorde des crédits d'impôt à toute entreprise admissible qui crée des emplois supplémentaires découlant directement des dispositions du programme. En y participant, vous:

- **Augmentez le nombre des emplois.**
  Vous permettez à plus de travailleurs de se trouver un emploi. Le Centre d'Emploi du Canada vous aide à recruter votre personnel. Grâce à ce programme, 27 061 emplois ont été créés au Québec depuis deux ans.
- **Payez moins d'impôt.**
  Le gouvernement peut vous accorder jusqu'à $4 160 de crédit d'impôt par année pour chaque travailleur engagé, selon la région. Les crédits sont déductibles lors des déclarations d'impôt.
- **Améliorez vos affaires tout en stimulant la croissance économique.**
  Avec un personnel plus nombreux, vous êtes en mesure de réaliser de nouveaux projets et vous assurer d'une expansion profitable.

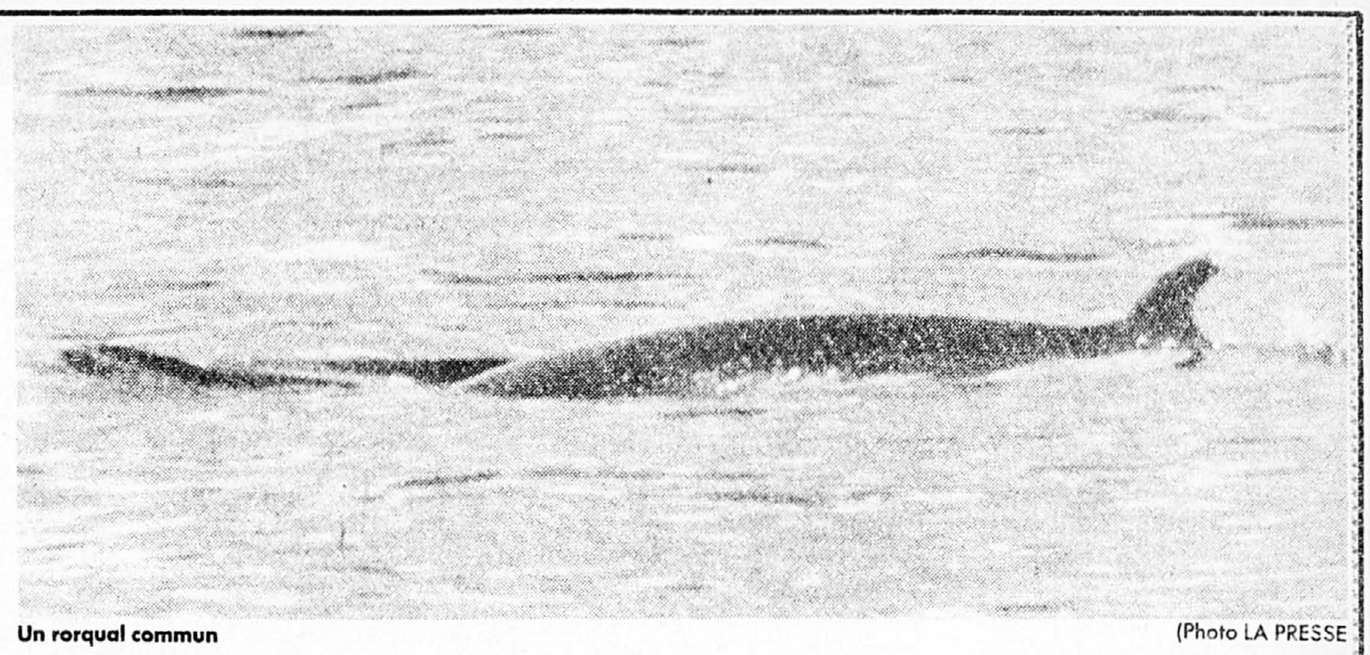
Participez immédiatement! Hâtez-vous d'accumuler vos crédits d'impôt à l'emploi.
Pour obtenir des instructions détaillées et recevoir une brochure explicative, communiquez avec le Centre d'Emploi du Canada le plus près de chez vous.

Canada

Emploi et Immigration Canada
Lloyd Axworthy, Ministre

Employment and Immigration Canada
Lloyd Axworthy, Minister

Le fleuve en août: comme un vaste seau à bouteilles de champagne...



Un rorqual commun (Photo LA PRESSE

■ TROIS - PISTOLES — Chaque année, au mois d'août, une partie du fleuve Saint - Laurent, de l'embouchure du Saguenay jusqu'au golfe, se transforme en un vaste seau à bouteilles de champagne. C'est du moins

DENIS DION
envoyé spécial
de LA PRESSE

l'impression qu'avaient en ce samedi matin ces centaines d'yeux en quête des premières manifestations d'un spectacle fascinant et plein de surprise.

Nous sommes donc là, sur le pont du «Gobelet d'argent» dans la salle des passagers, ou sur le pont réservé ordinairement aux voitures, à scruter le fleuve à l'oeil nu, à la jumelle ou au téléobjectif. Mais, au départ, la mer avait été mauvaise et certains et certaines ne peuvent s'intéresser à ce qui se passe sur l'eau qu'entre deux accès de mal de mer et un voyage aux toilettes d'où on ressort le teint blême, l'air pitoyable.

Le temps s'améliore cependant et une fois à la hauteur des Escoumins, la surveillance commence pour de bon. Tout le monde cherche du regard un souffle, un jet d'eau qui fait justement penser à un bouchon de bouteille de champagne qui saute. Puis un premier cri: «Souffle à babord, 11 heures!» Alors, 135 paires d'yeux étudient le coin de mer en avant du bateau, à sa gauche, dans l'espoir d'assister à une autre expiration.

Le bateau s'étant approché du lieu de la première observation, nous arrivons juste à temps pour voir s'y engouffrer aussitôt. «C'est un rorqual commun», lance un des experts à bord qui connaît bien la façon dont les mammifères marins font surface puis plongent. Ainsi donc, voilà une première satisfaction pour les personnes qui ont répondu à l'invitation de la Société linnéenne de Québec, un organisme à but non lucratif voué à la diffusion des sciences naturelles.

Voici aussi les doutes dissipés, car pour le profane, comment croire qu'on peut voir presque à coup sûr des baleines dans le fleuve chaque mois d'août en bas de Tadoussac?

Pourtant, après ce premier rorqual commun, qui peut atteindre jusqu'à 70 pieds de longueur, des baleines nous en avons vu des dizaines et des dizaines au cours d'une seule journée.

Le plus gros

Nous avons même eu la chance de percevoir à deux reprises un rorqual bleu, le plus gros animal ayant jamais vécu sur la planète, semble-t-il. D'une longueur de près de 100 pieds, chez les plus grands individus, cette baleine surpasse en taille les dinosaures les plus gros ayant gambadé sur terre. Ce rorqual bleu a aussi la particularité de terminer son plongeon en redressant sa queue hors de l'eau avant de disparaître à nouveau.

En remontant vers le Saguenay, toujours du côté de la rive nord, nous avons aussi croisé à de nombreuses reprises d'autres rorquals communs, de petits rorquals (qui font environ 25 pieds) et surtout de nombreux belugas, ces marsouins blancs d'une quinzaine de pieds dont un spécimen fut la vedette d'un film de Perreault tourné à l'île aux Coudres il y a plusieurs années. Ces mammifères au pelage blanc chez les adultes et crème chez les plus jeunes font le gros dos en solitaire ou en bande et c'est un joli spectacle de les voir se cabrer au soleil couchant.

D'ailleurs, tout le monde était fasciné par le spectacle de toutes ces grandes créatures indifférentes à nos regards mais pas insensibles au bruit du moteur du bateau. Il arrivait cependant que nous nous trouvions parfois assez près d'un rorqual et alors, la vue du grand dos noir arqué suscitait des oh! des ah! et un mitraillage en règle d'appareils photographiques. Le spectacle était autant sur le bateau que sur l'eau!

Pourquoi des baleines

Mais pourquoi des baleines dans le fleuve Saint-Laurent? Selon des spécialistes, le golfe et l'estuaire marin du Saint-Laurent, cette grande mer intérieure, présentent sensiblement les mêmes caractéristiques, du point de vue de la vie marine, que trouvent les baleines sur le talus continental. Pour elles, migrer au cours de l'été dans l'estuaire du Saint-Laurent ne représente donc pas un gros dépaysement, si ce n'est que l'eau y est un peu plus chaude, en surface du moins.

En fait, le Canada est l'un des rares pays dans le monde à posséder dans ses eaux limitrophes des populations résidentes de mammifères marins (les belugas, par exemple) et le Québec est plus particulièrement choyé en recevant chaque année la visite de deux espèces de grandes baleines, le rorqual bleu. C'est une chance qu'il vaut la même d'aller apprécier soi-même sur place. Parmi ceux et celles qui ont vécu l'aventure une fois, plusieurs souhaitent recommencer, mais ce ne sera pas avant l'an prochain maintenant.

En attendant, le temps coule, comme le fleuve vers la mer, et comme les baleines dans l'eau.

86 minutes sur 3 grammes de tabac

■ STRASBOURG (AFP) — Un Luxembourgeois, M. Jean-Marie Kraus, s'est adjugé, samedi soir, à Benfeld, Bas-Rhin, la première place d'un concours international de fumeurs de pipe, en «tenant» 86 minutes avec trois grammes de tabac.

Il ne l'a emporté que d'une minute sur la seconde de l'épreuve, Mme Marie-Louise Soltermann, une Suissesse d'Aarau, qui a maintenu sa pipe allumée pendant 1 heure 25 minutes.

Cinq nouveaux jours fériés et chômés

■ «Le lundi premier septembre prochain, jour de la Fête du Travail, sera pour la première fois un jour de congé payé pour l'ensemble des salariés du Québec.» C'est ce qu'a annoncé le ministre du Travail et de la Main-d'oeuvre du Québec, Pierre-Marc Johnson, ajoutant que le conseil des ministres avait également accepté de faire du premier janvier (Jour de l'An), du 25 décembre (jour de Noël), de la Fête de Dollard (ou Fête de Reine) et du Vendredi Saint des jours fériés et chômés.

En ce qui a trait au Vendredi Saint, ce congé pourra être reporté au lundi de Pâques dans le cas des établissements soumis à la Loi des heures d'affaires des établissements commerciaux. Ces établissements sont en général des entreprises effectuant du commerce de détail.

A ces cinq jours, s'ajoutera bientôt une autre journée, dont la date reste à fixer.

Tous ces jours fériés et chômés, qui sont généralement accordés aux travailleurs syndiqués par la voie de leur convention collective, s'appliqueront donc désormais à l'ensemble des travailleuses et travailleurs québécois.

Enfin, il est bon de préciser que s'ajoute aux cinq jours mentionnés plus haut et au sixième dont la date sera fixée ultérieurement un septième jour férié et chômé: le jour de la Fête nationale, le 24 juin, dont les diverses dispositions sont prévues dans une loi qui lui est propre.

EXPLOSIONS DANS UN CENTRE COMMERCIAL

Au moins treize morts et deux cents blessés

■ TOKYO (AP) — Deux explosions dues à des fuites de gaz dans un centre commercial souterrain de Shizuoka ont fait au moins treize morts et 200 blessés, a déclaré samedi matin la police.

Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de la catastrophe.

La fuite de gaz qui avait été à l'origine de la première explosion pourrait avoir provoqué la seconde, a estimé la police.

Les deux explosions ont été entendues à plusieurs kilomètres à la ronde. On ignore le nombre de gens qui se trouvaient dans le couloir au moment du drame.

La police a précisé que la plupart des blessés avaient été affectés par le souffle de la déflagration ou atteints par les éclats des vitres brisées des magasins.

Un violent incendie s'est déclaré qui s'est rapidement propagé aux édifices et magasins du rez-de-chaussée, et la police craint de voir le nombre de victimes augmenter.

Parmi les victimes se trouvent cinq pompiers et sauveteurs.

Il y a eu 14,486 explosions dues au gaz l'an dernier au Japon: 873 personnes ont été tuées et 5,064 autres blessées.



INONDATIONS EN INDE

Maintenant 573 morts

■ NEW DELHI (AFP) — Le bilan des inondations qui affectent depuis la mi-juillet l'Uttar Pradesh (nord de l'Inde) s'élevait à 573 morts, selon des informations parvenues à New Delhi hier.

Près des trois quarts des plaines de l'État sont sous l'eau, en raison des débordements du Gange, du Ghangra et d'autres fleuves. 11 millions de personnes réparties dans 17,000 villages sont affectées par ces inondations, qui ont dévasté environ 2,4 millions d'hectares.

Une offre très attendue!

Complets sur mesure à prix spécial



$279.

Un ajustement fait pour votre silhouette. Coupe et tissu de votre choix. Qualité de nos étoffes et de notre façon. Modèles classiques ou contemporains. Et toute notre attention. Gilet, $49. Pantalon extra, $75. Supplément à partir de la taille 47.

HOLT RENFREW

SHERBROOKE ET DE LA MONTAGNE

ROCKLAND • FAIRVIEW • ANJOU • PLACE VILLE MARIE
H.R. ouvert jeudis et vendredis jusqu'à 21 h

Cours de base de Fine Cuisine Familiale par Henri Bernard

8 sept. — 20 nov.
1 fois par semaine, jour ou soir

PROSPECTUS
843-6481

Institut Culinaire Henri Bernard
Permis d'enseignement de culture personnelle
2015 de la Montagne
Suite 610, Mtl. H3G 1Z9

GREENFIELD PARK

Des citoyens mécontents d'une hausse de taxes inattendue

■ Plus de 200 citoyens ont protesté la semaine dernière auprès du conseil municipal de Greenfield Park, contre une hausse de taxes parfois substantielle qu'ils doivent subir cette année.

GERMAIN TARDIF

Cette hausse ne frappe pas tout le monde et ceux qui sont frappés le sont à des taux divers.

La hausse de la facture est due à la réévaluation des propriétés mise en vigueur par la ville en même temps que l'application de la nouvelle loi de la réforme municipale.

Le taux de la taxe foncière a été abaissé de $2.01 à $1.46 par $100 d'évaluation. Par contre, l'évaluation des propriétés a été augmentée de sorte qu'en fin de calcul, plusieurs centaines de propriétaires se voient imposer une taxe supérieure à l'an dernier.

Le dernier rôle d'évaluation de la ville date de 13 ans. C'est ainsi que surviennent des cas de propriétés qui évaluées à $10,000, il y a 13 ans, se voient maintenant évaluées à $42,000 ou $45,000 cette année.

Selon le maire Stephen Olynyk, qui occupe ce poste depuis bientôt quatre ans, la réévaluation aurait dû être faite bien avant.

La même chose est survenue à Saint-Lambert et a fait quelques mécontents mais, selon le maire André Bourbeau, «notre ancien rôle d'évaluation n'était pas aussi vieux qu'à Greenfield Park et l'écart entre l'ancien et le nouveau rôle n'était pas aussi prononcé».

6/36

GROS LOT
APPROXIMATIF - VENDREDI
$100,000.

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE

10	16	18	21	34	36

	NOMBRE DE GAGNANTS	LOTS	N° COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUE SEULEMENT AU 5 SUR 6+
6 SUR 6	2	$86,637.00	27
5 SUR 6	123	$1,267.80	
4 SUR 6	5372	$80.60	
5 SUR 6+	3	$34,654.60	

VENTES TOTALES: $1,804,938

Mini — TIRAGE: 120 — 15 août 1980

	NUMÉRO	POSSIBILITÉ DE
NUMÉRO COMPLET	275058	3 GAGNANTS DE 50 000$
5 CHIFFRES	75058	27 GAGNANTS DE 5 000$
4 CHIFFRES	5058	279 GAGNANTS DE 250$
3 CHIFFRES	058	2781 GAGNANTS DE 50$
2 CHIFFRES	58	27810 GAGNANTS DE 5$

LES BILLETS GAGNANTS DE 250$ ET 50$ DE LA MINI SONT ENCAISSABLES À TOUTE SUCCURSALE DE LA BANQUE NATIONALE.

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur

FERNAND ROY
vice-président exécutif

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

Quand M. Trudeau mettait le Québec en garde

J'écrivais la semaine dernière que se lancer dans une réforme globale de la constitution sans s'appuyer sur un solide consensus populaire est très risqué. Et je tentais de démontrer qu'au Québec ce consensus, s'il existe autour de quelques principes généraux, est très fragile.

On s'entend assez bien sur les tares du système actuel, mais beaucoup moins sur les correctifs à y apporter. Par contre, les réformes auxquelles tient en priorité le gouvernement fédéral paraissent beaucoup mieux accordées avec le sentiment populaire comme le révélait l'autre jour un sondage Gallup.

Si ce consensus n'existe pas encore après tant d'années de récriminations c'est sans doute parce que le problème constitutionnel a été d'abord et surtout l'affaire de la classe nationaliste et des politiciens, qui y ont vu un excellent adjuvant électoral, mais non de la population. Celle-ci, qui n'a jamais eu une confiance désordonnée dans les politiciens, voyait mal comment elle serait mieux servie en tranchant une querelle de pouvoirs entre deux mauvais serviteurs.

Pourtant notre constitution comporte des vices importants qui touchent inévitablement la vie des citoyens de diverses manières. Mais ceux-ci, en majorité, sont incapables d'établir le rapport entre les problèmes socio-économiques dont ils font les frais et les inadéquations de la constitution. Même les hommes politiques ne s'accordent pas là-dessus, eux qui, venant à peine de commencer à aller au fond des choses, discernent encore mal quels changements il conviendrait d'apporter à la constitution.

Dans le passé cette absence de consensus comportait des inconvénients, mais ils étaient peu de chose par rapport aux risques que nous fait courir cette lacune au moment où nous entrons dans un processus révisionnel décisif, si le gouvernement fédéral va au bout de la détermination qu'il affiche.

Certes les leaders politiques du Québec paraissent le souhaiter, du moins en paroles. Notamment le gouvernement et l'Union nationale, le Parti libéral paraissant bien plus intéressé à faire prévaloir son projet constitutionnel qu'à se mettre d'accord avec le gouvernement péquiste. En réalité les intérêts électoraux ont la priorité. Le gouvernement Lévesque est intéressé à un consensus négatif, c'est-à-dire à obtenir l'accord des autres partis pour faire obstacle aux principales propositions fédérales; et il y est assez bien parvenu, avec juste ce qu'il faut pour rassurer les Québécois, à la veille des élections, sur sa capacité de préserver les intérêts du Québec. Quant au PLQ, qui veut se démarquer du gouvernement pour mieux le battre, il ne peut ni ne veut s'accorder avec lui sur un nouveau fédéralisme. Quant à l'Union nationale, elle doit se démarquer suffisamment du PLQ pour justifier aux yeux des électeurs sa raison d'être. De là l'impossibilité d'établir un consensus néo-fédéraliste.

Comment ne pas déplorer encore une fois que le référendum n'ait aussi servi à déterminer ce que veulent les Québécois. On sait aujourd'hui qu'ils refusent la souveraineté-association et préfèrent le fédéralisme. Lequel? Celui de M. Trudeau? Celui de M. Ryan? Ils sont pourtant sensiblement différents.

N'étant pas plus avancés qu'avant le référendum à cet égard, nous risquons que ce soit le gouvernement fédéral qui tire les choses au clair. Mais à l'avantage de qui?

Ces jours-ci je relisais un article rédigé par M. Trudeau en 1965, alors qu'il n'était pas encore entré en politique. Dans ce texte il disait craindre une révision globale de la constitution en l'«absence totale de consensus sur le changement qu'on veut» au Québec, où «l'état de l'opinion est ondoyant et divers». En l'occurrence il disait préférer le statu quo constitutionnel puisque «les forces telluriques tendent... à renforcir considérablement l'autonomie provinciale». Et il écrivait ceci, qui prend une signification qui n'échappera pas à ceux qui ont suivi les négociations de juillet dernier:

«Tous ceux qui voudraient voir le Canada redevenir plus centralisé accepteront volontiers — en ayant l'air de se faire prier — la proposition du Québec à l'effet d'ouvrir le débat constitutionnel. Sans doute on fera au particularisme québécois (notons que M. Trudeau ne le niait pas) la concession de quelques textes légaux; mais il y a fort à parier que le Québec obtiendra moins que ce que de toute façon il est en train de recevoir par la force des choses. Et en retour nous introduirons des modifications dans notre droit constitutionnel qui risquent d'en changer l'économie entière: on sait qu'il suffit de modifier légèrement la lettre de la constitution pour que cent ans d'usages constitutionnels et de décisions jurisprudentielles — qui avaient été généralement favorables aux provinces — deviennent nuls et non avenus...»

Relisons cette mise en garde de M. Trudeau, observons ce qui se passe actuellement et demandons-nous si cette prédiction ne menace pas de se réaliser à l'occasion des négociations actuelles, faute d'un solide consensus dans la population.

MARCEL ADAM

Il y aura des questions mais bien peu de réponses

Vous avez peut-être cru, le temps d'un rêve, pouvoir bientôt poser quelque pertinente question aux distingués membres de votre conseil municipal. Si vous habitez Montréal, il est temps de vous réveiller: rares, très rares sont ceux qui pourront profiter de ce privilège exceptionnel.

La loi 105, sanctionnée le 18 juin dernier, article 43, prévoit en effet ceci: «La session du conseil comprend une période au cours de laquelle les personnes présentes peuvent poser des questions aux membres du conseil.» Excellente disposition pour soutenir la démocratie dans les conseils municipaux.

Mais l'article se poursuit ainsi: «Le conseil peut, par règlement, prescrire la durée de cette période, le moment où elle a lieu et la procédure à suivre» dont les règlements seront soumis aux conseillers présents à la prochaine assemblée de lundi prochain. C'est là, en fait, que se jouera le jeu démocratique.

Or, le projet de règlement commence par déclarer que le maire de la ville a la responsabilité de juger si la question, nécessairement écrite, est recevable. Ensuite, il ajoute que le président du comité exécutif ou un conseiller «peut toujours refuser de répondre à une question sans donner de raison et son refus ne peut être discuté d'aucune façon». Ce qui donne, on le voit bien, une totale liberté devant toute question posée.

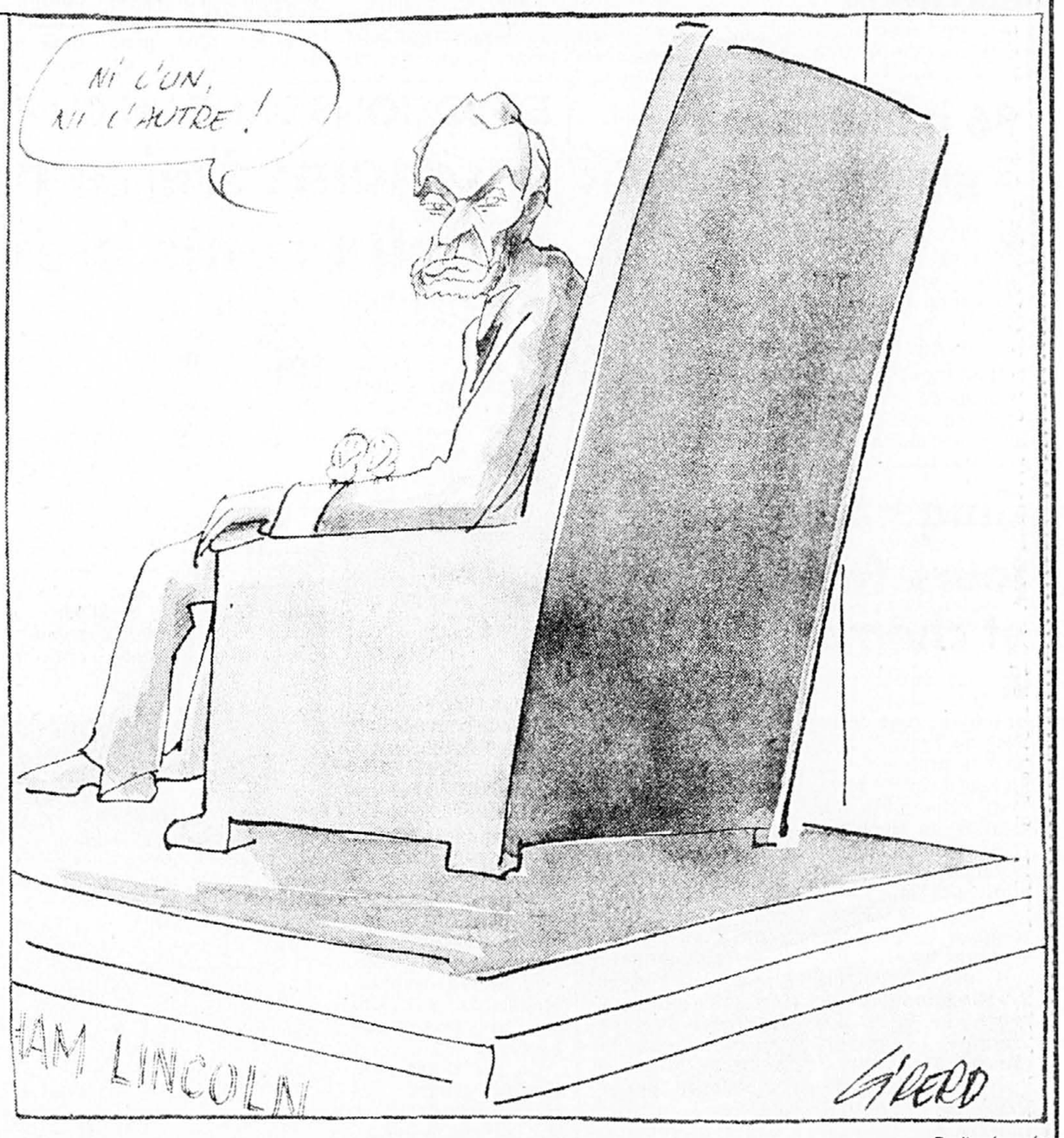
Mais il peut être gênant d'utiliser un tel procédé: c'est sûrement ce que doivent se dire plusieurs conseillers qui n'aiment pas se taire inopinément quand on s'adresse à eux. Pour ceux-là, le règlement prévoit une aide spéciale. Car le maire de la ville, maître de la recevabilité, peut refuser une question si elle comporte plus de 250 mots, si elle contient des hypothèses, des opinions ou des déductions, bref tout ce qui peut ressembler à un certain commentaire. Il ne faut donc pas montrer qu'on a des idées si l'on veut être écouté.

En plus du jugement du maire, le président du comité exécutif ou un conseiller peut se servir d'autres éléments du règlement pour ne pas répondre. Il peut affirmer, par exemple, que la réponse offenserait l'intérêt public ou qu'elle exigerait une somme de recherches excessive; ou encore, que la question concerne les travaux d'une commission ou que la réponse se trouve dans les travaux d'un rapport qu'on ne peut encore dévoiler, etc. Bref, on a là toutes les excuses pour ne pas avoir à répondre aux questions les plus pertinentes et les plus significatives du droit à l'information que doit défendre la démocratie.

Bien sûr, ce serait porter un jugement d'intention que d'accuser le conseil municipal de vouloir utiliser ainsi une loi qui devait favoriser la démocratie. Mais il faut bien admettre que le règlement qui sera soumis au conseil ce soir offre trop de tentations à des hommes faillibles pour ne pas les inciter à contourner l'esprit d'une loi saine et importante.

Il est certain qu'un tel règlement risque de rendre inutile la loi 105. De cela, plusieurs conseillers doivent sûrement se rendre compte. Il ne faudrait pas que, finalement, le seul aspect de la loi que retiendraient les conseillers soit celui qui accorde $20,599.50 à chacun d'eux, $65,000 au président du comité exécutif et $68,798.50 au maire de la ville. Si cette partie de la loi est juste et appliquée selon son esprit, il devrait en être de même pour le reste, inspiré du même souffle.

JEAN-GUY DUBUC



Droits réservés



Marie-Josée Drouin
collaboration spéciale

Les profits tirés du pétrole

DANS LE CADRE de la loi sur le contrôle des sociétés pétrolières, le ministre fédéral de l'Énergie vient de publier son troisième rapport annuel sur l'activité de l'industrie pétrolière au Canada. Ce qui semble avoir le plus frappé les commentateurs est l'augmentation de 53.8% des profits de l'industrie pétrolière en 1979 par rapport à 1978. Par ailleurs, le ministère de l'Énergie prétend que les dépenses de réinvestissement des sociétés de pétrole et de gaz sont tombées de 13% durant la même période. À tout le moins cette étude gruge la crédibilité déjà chancelante de l'industrie pétrolière.

Il faut dire que jusqu'à il y a deux ou trois ans, la croissance des profits de l'industrie pétrolière suivait de façon générale la croissance des profits dans le secteur manufacturier. En fait, même en 1977, la part des sociétés pétrolières dans l'ensemble des bénéfices nets des sociétés du secteur manufacturier était de 19%. En 1980, on s'attend à ce que ce chiffre dépasse les 35%. Le fait est qu'à cause du ralentissement que subit l'économie canadienne, la croissance des profits industriels s'est modérée depuis la fin de 1979 alors que l'augmentation du prix du pétrole a alimenté la croissance des profits de cette industrie.

Donc, de la même façon que l'OPEP a suscité un transfert important de revenus entre les pays consommateurs et les pays producteurs de pétrole, il semble que les profits des entreprises commencent eux aussi à se déplacer vers le secteur pétrolier. Ces «transferts» de profits pourraient intensifier les problèmes d'investissement des autres secteurs au moment même où un accroissement des investissements s'impose pour hausser la productivité de l'économie. Les sociétés de pétrole et de gaz ont d'ailleurs commencé à diversifier leurs placements vers des activités non liées au pétrole. Les auteurs de l'étude, ayant sûrement en tête l'objectif d'autosuffisance en énergie, soulignent le fait que les placements des sociétés pétrolières dans des secteurs sans rapport avec l'énergie affichent une forte croissance. Bien qu'il faille peut-être s'interroger sur des questions comme la concentration économique et l'efficacité des programmes de diversification de l'industrie pétrolière, cette tendance n'est pas nécessairement néfaste. Tout en tenant compte du besoin d'accroître nos approvisionnements en énergie, il serait regrettable d'empêcher le «recyclage» dans l'économie des profits des sociétés pétrolières. Il reste à savoir si les marchés financiers sauront recycler efficacement une part des profits de l'industrie pétrolière vers d'autres industries. Il reste à savoir si les conditions politiques et économiques seront favorables à une relance des investissements.

Dans le secteur énergétique, les besoins en capitaux seront énormes au cours de la prochaine année. On évalue à $200 milliards les besoins en capitaux de l'industrie d'ici à 1990. De là l'inquiétude du ministère de l'Énergie qui constate une chute de 13.4% dans l'activité qui se situe en aval (raffinage et commercialisation). Tout en faisant remarquer que les dépenses en capital engagées dans l'exploration se sont accrues de 40% en 1979, et que, de plus, les dépenses globales de capital à l'extérieur du Canada ont décliné, le ministère de l'Énergie démontre que les sociétés de pétrole ont dépensé une portion plus faible des fonds globaux à leur disposition qu'en 1978. En outre, le taux de rendement de l'industrie pétrolière par rapport au capital utilisé a continué d'augmenter en 1979, et on se serait attendu à des dépenses d'investissement plus vigoureuses.

À ceci, l'industrie pétrolière répondra que les incertitudes entourant les prix du pétrole et les impôts ont ralenti les projets d'investissement. Il est certain que cette raison est valable. Mais elle ne répond pas aux craintes du public quant à l'avenir énergétique du Canada et aux abus possibles de l'industrie pétrolière.

Depuis quelques mois l'industrie pétrolière se livre à une campagne très sophistiquée d'information et de relations publiques. Malheureusement ces campagnes portent trop souvent sur la crainte du risque qu'engendrent chez les sociétés pétrolières les incertitudes émanant du gouvernement. Reliant notre avenir à ces incertitudes, les entreprises tentent de revaloriser la notion de profitabilité et d'investissement. En théorie elles ont en grande partie raison. Mais les entreprises pétrolières doivent aller au-delà des campagnes d'information et poser des gestes concrets qui démontrent un plus grand esprit d'entrepreneurship. Aussi longtemps que les valeurs de la culture ambiante étaient favorables à l'entreprise, de tels problèmes se posaient moins. Mais le libéralisme bourgeois a évolué et il serait regrettable que l'entreprise ne prenne pas assez au sérieux le contexte politique et économique.

Le scepticisme vis-à-vis de la grande entreprise est dans l'air. Les hommes politiques très sensibles aux courants d'air risquent de se tourner de plus en plus vers les contrôles, la réglementation pour colmater ces inquiétudes. Ils risquent aussi d'exacerber les tensions entre la société et l'industrie privée.

Il serait regrettable et dangereux en outre, que la nouvelle Agence de surveillance de l'industrie pétrolière s'immisce dans toutes les décisions des sociétés de pétrole et de gaz. Ce serait notre avenir énergétique qui en souffrirait. Mais il en revient à l'industrie pétrolière de démontrer par des gestes concrets qu'elle n'a pas besoin de «police» pour aider le Canada à réaliser ses objectifs économiques et politiques.

DANS LA PRESSE ANGLOPHONE

Liberté d'information

En théorie, le projet de loi déposé par M. Francis Fox sur la liberté d'information est formidable pour tout le monde. En pratique cependant, ce sera une victoire immédiate et un grand progrès pour quelques-uns seulement. Pour la plupart des Canadiens, cela ne changera que très peu leur vie quotidienne, et ceux qui n'ont pas encore débouché le champagne sont excusables de montrer une certaine réticence...

Les documents gouvernementaux, les notes de service interne, les comptes rendus des discussions de cabinet et les évaluations de programmes sont probablement fort intéressants, mais ces informations, quand elles sont de nature à intéresser le public, finissent toujours par faire surface, de toute façon...

Cependant il convient de rappeler que les batailles durement gagnées pour obtenir la liberté religieuse et la liberté de presse avaient également changé la vie de très peu de gens, au début. Mais à long terme, elles ont fait disparaître beaucoup de corruption, de transactions malhonnêtes au sein des ordres établis, en plus de faire de l'intégrité intellectuelle — plutôt que du marchandage de pouvoir — une aptitude à l'emploi.

Jusqu'à présent, nous n'avons aucune preuve concrète — mis à part le rapport annuel du vérificateur général — que l'incompétence et la corruption soient très répandues au sein de la bureaucratie fédérale, mais nous avons cependant deux ex-ministres du cabinet — l'ex-ministre libéral de la Défense, M. James Richardson, et l'ex-ministre des Affaires extérieures, Mme Flora MacDonald — dont les décisions, apparemment, ont été frustrées et renversées par les bureaucrates des ministères qui étaient, en principe, sous le commandement de ces ministres. En réalité, il ne s'agit pas d'avancer que ce genre de choses se produit couramment, mais bien que, dans les conditions actuelles de secret, elles pourraient exister. Et si elles existent, le premier pas en vue de faire disparaître la poussière et la moisissure est de jeter un peu de lumière sur le sujet.

(The Brandon Sun)

La prostitution

La promesse du ministre de la Justice, M. Jean Chrétien, d'amender le code criminel pour aider la police à combattre la prostitution tombe à point. Peut-être le ministre a-t-il été influencé par la vue des prostituées qui faisaient le trottoir devant la fenêtre de son hôtel à Vancouver.

M. Chrétien promet une «nouvelle définition du mot solliciter». Nous en avons grandement besoin, car l'ancienne définition a donné du fil à retordre aux policiers canadiens, depuis qu'un jugement de la Cour suprême du Canada, en 1978, a décrété que la sollicitation des prostituées devait être «pressante et persistante» pour constituer un délit légal.

Vancouver avait été la première à s'efforcer de réduire légalement les activités des prostituées, pour ensuite devoir faire face à une décision de la Cour d'appel de Colombie-Britannique, selon laquelle «seules des approches répétées à un client constituent un comportement pressant et persistant».

(The Edmonton Journal)

TRIBUNE LIBRE

Synopsis ou critique des films

Il y a longtemps que j'avais constaté que les pages de cinéma, dans le cahier Arts et Lettres, étaient davantage orientées vers la publicité que vers la critique. On n'a qu'à compter et tout devient limpide. Je remettais toujours cependant le moment où je vous écrirais, un peu par paresse, un peu par résignation, un peu par un peu n'importe quoi.

Puis, revenant de Cape Cod où j'avais vu au même programme, dans un ciné-parc, *The Blue Lagoon* et *The Electric Horseman*, je tombe sur LA PRESSE du 26-7-80 dans laquelle, en page B-14, M. Serge Dussault parle justement de ces deux films. Ce qui me frappe toujours dans l'encart *En primeur*, c'est qu'on n'a jamais (ou presque) une opinion sur les films mentionnés, le «critique» se contentant de donner le synopsis du film, comme si cela était le plus important, et le lecteur n'est pas plus avancé. Ou alors le «critique» conclut son résumé dans le genre suivant: «Le film donne à fond dans le *slap stick* le plus délirant. Cette comédie (...) a été l'un des fours de la dernière saison hivernale» (LA PRESSE, 26-7-80, au sujet de *1941*). Est-ce un film drôle ou un four? On ne le saura jamais. Ces sorties à la Ponce Pilate sont évidemment très commodes pour le critique puisqu'elles n'engagent à rien, mais elles sont très agaçantes pour le lecteur qui aurait aimé lire quelque chose d'un peu plus substantiel (sinon, à quoi servent alors les critiques?). Passons.

La page B-14 du 26-7-80 consacre plus du tiers de l'espace à R. Kleiser et à son film *The Blue Lagoon* qui passera sans doute à l'histoire (le mieux serait qu'il n'y passe pas du tout) comme un super navet. J'ai rarement vu film aussi insipide, incolore, inodore et j'en passe. Pour vous dire la vérité, les gens dans le ciné-parc de Cape Cod s'esclaffaient plus souvent qu'autrement devant ce film carte postale, puritain et simpliste à outrance, cucu à la dixième puissance. Et M. Dussault de trouver qu'il y a dans ce film un «curieux problème», que c'est «gentil, beau», que c'est «du bon travail».

Si le public américain, lui-même déjà puritain, rit de ce film pitoyable, comment LA PRESSE peut-elle lui réserver le tiers de sa page critique? Mais il y a plus grave.

Dans l'encart *En primeur*, on trouve le synopsis du dernier film de S. Pollack, *The Electric Horseman*. Et quand on a VU le film, on aperçoit alors l'immense imposture de ces pages de «critiques» qui n'en sont pas. *The Electric Horseman* est sans doute, avec *All That Jazz*, le meilleur film de l'année 1979. A Cape Cod, je le voyais pour la troisième fois et j'irai le voir encore.

Ce qui me scandalise, M. Dussault, c'est de vous voir réduire *The Electric Horseman* à un résumé alors que vous épiloguez sur *The Blue Lagoon* qui ne mérite même pas de résumé. Ce qui me choque, c'est que vous n'ayez pas vu ce qu'il y a dans *The Electric Horseman* et que vous vouliez nous faire croire qu'il y a quelque chose à voir dans *The Blue Lagoon*. Là réside l'imposture de la publicité et de vos textes, M. Dussault. La publicité a présenté *The Electric Horseman* comme un «star vehicle», une «romantic comedy». Vous faites la même chose et vous passez à côté.

Je vous fais parvenir un texte que j'ai écrit sur *The Electric Horseman* après l'avoir vu **une fois**, le même jour que *Kramer vs Kramer* (autre imposture). Ce texte, je l'ai fait parvenir à M. S. Pollack. Pourquoi ne pas l'avoir envoyé à LA PRESSE, me direz-vous? Pour plusieurs raisons, dont celle-ci: après avoir vu plusieurs lettres refusées, on se fatigue d'écrire. Ma dernière lettre, à l'automne, portait sur le spectacle de G. Vigneault, et elle ne fut pas publiée, évidemment. Je l'ai donc envoyée à M. Vigneault, directement. Vous trouverez aussi, cijoint, une photocopie de la réponse de M. S. Pollack, que j'ai reçue **une semaine** après mon envoi. Comme quoi le pays est une notion élastique et que Burbank, Californie, est plus près de Ste-Thérèse que St-Placide, P.Q., puisque je n'ai jamais reçu de réponse de M. Vigneault.

Ce que j'ai écrit au sujet de *The Electric Horseman* me semble sauter aux yeux dans le film. Que vous, un critique professionnel, vous vous soyez arrêté au «prétexte» du film, au côté superficiel et «glamour» dont parle justement M. Pollack dans sa lettre, me laisse incrédule. Que vous soyez incapable d'identifier les fausses pistes dans une oeuvre comme *The Electric Horseman* me dépasse. Et surtout, que vous nous présentiez ces fausses pistes comme l'essentiel, alors là, M. Dussault, je dis que vous ne faites pas votre travail de critique, que vous l'avez oublié en cours de route pour faire celui de publiciste sans recherche et sans profondeur.

Dans votre papier sur *The Blue Lagoon*, vous parlez de la complicité nécessaire de l'auditeur. Moi, je dis que vos «critiques» de film sont complices de la publicité à courte vue, qui nous vend des vessies pour des lanternes.

Vous êtes un vendeur, M. Dussault. Vous nous vendez de l'eau de rose quétaine et vous nous cachez, par votre incompétence, des oeuvres profondément modernes et réalistes.

De grâce, retournez voir *The Electric Horseman* et **regardez, écoutez** les magnifiques chansons de Willie Nelson. Mettez de côté votre collège classique et votre snobisme envers le country (le synopsis de *Honeysuckle Rose* frise le mépris). Ouvrez vos yeux et vos oreilles: le country est d'aujourd'hui, Willie Nelson est l'un des plus grands et plus importants interprètes contemporains.

La modernité ne joue pas le violon dans les bras d'Ingrid Bergman, mais elle nous prend aux tripes et nous fait vibrer comme si nous étions nous-mêmes cordes de violon. *The Electric Horseman* est un chef-d'oeuvre que seuls vos visières snobinardes et nostalgiques vous empêchent de voir. Enlevez-les et devenez complice. Vous m'en direz des nouvelles.

Bernard MARCOUX
Sainte-Thérèse, P.Q.

NDLR: La chronique «En primeur» n'est pas signée; il ne s'agit pas de critiques mais de synopsis. D'autre part, vous confondez singulièrement critique et information. **S. D.**

Un cri créateur

M. Trudeau, à titre de simple citoyen, je me permets de répondre à votre invitation de participer à la déclaration de principes. J'aimerais vous faire part, de «façon créatrice», de mes vues sur ce pays qui est le vôtre.

Cependant, je n'ai pu traverser le pays de part en part, je n'ai pu rencontrer des gens de toutes les provinces, je n'ai pu les écouter tous exprimer leur conscience de ce pays, je n'ai pu parcourir tout le Québec et sentir le pouls constitutionnel particulier de cette province.

Mais je vous lance un cri de «façon créatrice» afin qu'au minimum vous relisiez attentivement les énoncés étonnants de clarté des Laurendeau-Dunton et des Pépin-Robarts qui, eux, ont parcouru le pays et l'ont mieux senti que vous. Votre déclaration de principes néglige totalement certaines vérités élémentaires et votre invitation à participer à sa définition me fait sourire.

Comment puis-je croire à votre sincérité quand vous avez écrit «Le temps d'agir», une réforme constitutionnelle du pays, où vous avez quasiment oublié de parler du Québec?

Comment puis-je croire à votre sincérité quand vous ignorez si facilement les conclusions de la commission Pépin-Robarts que vous aviez vous-même créée?

Je n'ai pas lu tous ces gros rapports mais j'en ai au moins compris la partie essentielle et je la sens dans ma chair: je suis d'un peuple francophone qui vit au Québec avec d'autres Québécois. Ce peuple ne peut disparaître parce que vous êtes l'ennemi des politiciens actuels qu'il s'est démocratiquement donnés. Libre à vous de critiquer ceux-ci mais pas au prix de nier l'existence de ce peuple francophone.

Votre jeu politique d'inviter les citoyens à participer alors que vous n'écoutez pas vos propres experts pour les vérités de base, alors que vous n'avez sûrement pas l'intention d'écouter ces citoyens puisque vous les méprisez au point de leur nier l'existence même comme peuple, est la plus grande hypocrisie politique actuelle. A moins que votre invitation ne s'adresse qu'à ceux qui ont les courbettes courtisanes faciles.

J.-G. PLANTE
Dollard

Non à César et à ses pontifes

Nous venons d'assister, à Québec, à un événement digne des plus grandes pages de l'histoire de Rome.

Sans avertir, Ottawa a frappé, encore une fois, l'une de ses provinces prise en faute, selon ses dires.

L'envoyé spécial de César est arrivé, en pleine période de vacances, et a réclamé qu'on lui accorde ce qui lui appartient. Bien sûr, le tout est agrémenté d'un soupçon de menaces, comme dans toute bonne tragédie du type.

Eberlué, on le serait à moins, surtout quand on a la conscience en paix. Mais, qu'est-ce que monsieur Ouellet est alors venu faire à Québec?

Ce ministre fédéral qui vient de signer l'arrêt de mort de son deuxième ministère chercherait-il un bon prétexte pour exhumer le premier et ainsi donner artificiellement un élément de troc au régime fédéral lors des négociations constitutionnelles ou tentait-il tout simplement de miner l'incontestable crédibilité que s'est acquise le gouvernement québécois dans la présente course contre la montre qu'a décidée César pour renouveler la constitution? Si c'est cette dernière explication qui est la bonne, il vaut la peine d'aller regarder dans le jardin de monsieur Ouellet.

«Je ferai une grande réforme, vous aurez des changements», nous a promis César, la main sur le coeur, n'hésitant pas à mettre ses lauriers en jeu et à prendre pour témoin le grand pontife local. Plusieurs s'y attendaient, il a tenu parole à sa manière. Il nous a augustement proposé une grande charte, les 12 travaux d'Hercule, fixé un délai au terme duquel la nouvelle constitution devait voir le jour, par césarienne au besoin, et, finalement, alors que quelques-uns de nos érudits s'inquiétaient ouvertement du peu de cas fait de leur état, fait savoir par missive que notre existence n'en était pas une. Assez curieusement, cette missive n'a pas fait l'unanimité. Pourtant, tout le monde s'accorde pour dire qu'avec la vie de fou que l'administration de César nous oblige à mener depuis 12 ans, notre existence en est de moins en moins une. La tragi-comédie en est là.

Monsieur Ouellet, toujours si prompt à chercher noise avec le Québec, devrait s'inquiéter que la marchandise livrée soit si peu conforme aux attentes qu'il a lui-même aidées à créer. Il devrait aussi se rappeler le lamentable échec du ministère fédéral des Postes qui n'a trouvé d'autres solutions à ses problèmes que de se saborder avant de prétendre donner des leçons à qui que ce soit.

Quant au reste, l'esclandre de monsieur Ouellet n'est qu'une autre page de la guerre sourde qu'Ottawa continue de mener au gouvernement actuel du Québec, comme aux précédents d'ailleurs. Ce que recherche Ottawa, c'est de prendre le contrôle total, au nom du marché pancanadien — on a le vocabulaire facile outre-Outaouais — de tous les pouvoirs vitaux, laissant le Québec incapable de développer efficacement sa culture et son économie.

Heureusement, notre gouvernement, fort d'une tradition héritée de huit premiers ministres qui n'ont pu tous faire fausse route, continue de défendre farouchement les intérêts des Québécois que seuls il doit servir. Il faudra le soutenir le moment venu et savoir aussi dire non à César et à ses pontifes.



D.W. BLACKBURN
Sainte-Foy

Le contingentement des médecins

Dr Augustin Roy, m.d.
Président de la Corporation
des médecins du Québec

Le problème du contingentement des médecins suscite un débat qui n'est pas simple. Nous ne croyons pas avoir toutes les réponses, et nous continuons à nous poser quelques questions que nous aimerions vous adresser aussi.

La médecine nous intéresse. Nous en avons fait l'une de nos assises de formation. Cependant, la santé des gens nous intéresse encore davantage. Aussi nous ne nous sentons pas liés à prendre le seul intérêt des médecins en tant que groupe.

Le contingentement est un problème de taille. Nous ne sommes pas encore convaincus qu'il soit salutaire, notamment en ce qui concerne la réduction des coûts de la santé et la distribution plus équitable des ressources professionnelles sur l'ensemble du territoire de la province. Nous savons pourtant que chaque médecin coûte cher à l'État, c'est-à-dire à chaque contribuable — côté formation et côté pratique. Nous savons aussi qu'il est de toute nécessité que l'on équilibre mieux le nombre des médecins dans la métropole ou ses satellites au profit du nombre de médecins à la périphérie . Mais si nous ne sommes pas convaincus du bien-fondé du contingentement, nous nous demandons néanmoins s'il ne pourrait pas obliger les médecins à s'interroger sur la sorte de médecine qu'ils pratiquent et sur l'identité de ceux à qui elle sert surtout. Devrions-nous rappeler ici la façon avec laquelle la médecine organise son pouvoir de groupe appartenant à la classe favorisée? Nous savons bien que vous n'en croyez aucune miette! Mais nous tenons à le signaler au passage.

Les journaux ont fait état de votre indignation. (*La Presse 25 juillet, Le Devoir 26 juillet, Le Soleil 28 juillet*). En cela, vous demeurez cohérent avec votre fonction, le groupe social que vous représentez et votre rôle de protecteur des opprimés. Vous vous élevez contre la directive du ministère des Affaires sociales concernant la «non-québécité» de certains médecins. Nous retrouvons là la constance d'un porte-parole des défenseurs de la profession. Depuis 1970, la médecine, par ses représentants désignés, a bien indiqué de quel côté de la frontière sociale elle armait ses fusils. Aussi (s'il faut en croire l'article de LA PRESSE du 25 juillet 80) votre éloge de la formation médicale donnée par l'université McGill nous apparaît-elle tout à fait pertinente. Nous aussi nous croyons que McGill offre d'excellents programmes de formation dans certains secteurs. Mais nous croyons tout aussi pertinent de vous interroger sur quelques aspects:

Vous vous élevez contre le caractère «inhumain» du sort fait à des diplômés étrangers non québécois. Vous ne dites évidemment rien du sort inhumain fait aux malades de cette province par des médecins oeuvrant dans la même province. Et pourquoi le diriez-vous? Nous avons l'impression de retrouver l'illustration de l'adage: deux poids , deux mesures. Nous pourrions vous en apporter des exemples à la brassée pour contrebalancer votre liste de «55 chômeurs».

Vous protestez contre le caractère asocial de la directive gouvernementale. Nous savons bien que c'est une grosse machine pas toujours subtile et trop souvent irrespectueuse des souffrances de l'individu. Mais ne croyez-vous pas qu'il serait plus juste de reconnaître que le sens social est tout à fait absent des interventions d'un nombre effarant de médecins de cette province? Alors qui des deux, à votre avis, a le plus de besoins à satisfaire, la population des malades ou celle des médecins? A lire l'article de LA PRESSE, on s'aperçoit que vous vous faites une haute opinion de la faculté de médecine de l'université McGill quand vous vous référez à son caractère «international». De plus, l'on apprend que la Corporation a émis 85 cartes de postes de plus que le ministère n'en avait comptabilisé pour cette faculté. Nous ne doutons pas que la demande soit forte du côté de McGill. Mais nous aimerions aborder avec vous quelques dernières questions et vous demander quelques informations sur les points suivants:

Existe-t-il un rapport équitable entre le nombre de médecins anglophones ou allophones que cette province forme ou accueille et le nombre de personnes non francophones qui ont besoin de services médicaux?

Qu'en est-il de la proportion des médecins francophones inscrits à l'université McGill et de celle des médecins originaires du Québec inscrits dans des facultés hors Québec?

Quel est le nombre de médecins formés à l'université McGill et dans les autres universités du Québec, grâce en grande partie à des contributions des contribuables québécois, qui demeurent encore au Québec après une période de cinq ans?

Ces médecins formés à McGill et qui demeurent au Québec, dans quelles régions de la province vont-ils pratiquer?

Nous attendons ardemment vos réponses à ces questions et nous ne doutons pas que vous disposiez des données aptes à les documenter. De grâce, ne nous accusez pas de racisme ou de nationalisme outrancier. Vous risqueriez de faire une erreur de diagnostic et ce serait déplacer le problème pour éviter d'aller plus avant dans la discussion de cette questions complexe.

Jean LAPIERRE, m.d.
Serge MONGEAU, m.d.
du Collectif Socialisme et Santé

P.S. Au moment où nous vous envoyons cette lettre, nous prenons note de la réplique du docteur Denis Lazure. Celui-ci a répondu à quelques-unes des questions posées. Pour des raisons que vous comprendrez, nous aurions préféré que toutes les réponses viennent de vous puisque nous savions que vous disposez des données pour le faire. De plus, nous croyons utile de vous faire connaître notre point de vue, même s'il peut s'apparenter à celui de Denis Lazure, parce que nous ne travaillons pas pour le gouvernement ni ne nous réclamons de sa politique en ce domaine.

Rigueurs de la sécurité routière

Ce témoignage est en même temps une confession: parti de Montréal à 13 heures ce mardi 5 août, je suis arrivé à Québec à 15 heures. Distance: 240 kilomètres; vitesse moyenne: 120 km/heure; vitesse-limite sur l'autoroute 20: 100 km/heure. Raison: j'ai simplement suivi, entre 13h45 et 14h25, la limousine du ministre Bernard Landry (Buick Electra 1980 immatriculée 115P361) qui filait par moment à plus de 160 km/heure en crachant une pollution noire derrière elle.

Témoin contextuel: l'agent Michel Hamel, du poste de la Sûreté du Québec à Ste-Croix, qui fut appelé par le radiotéléphone de la limousine ministérielle pour intercepter le véhicule suspect qui «intriguait» l'un des princes du gouvernement de la transparence. L'agent Hamel, qui travaillait à bord de la voiture de patrouille immatriculée GQ4988, s'est montré très courtois devant mes explications, et ne m'a pas imposé d'amende faute de preuve suffisante.

Cher ministre, vous saurez maintenant pourquoi j'ai conduit aussi follement que votre chauffeur particulier, en lisant ces lignes en même temps que nos concitoyens qui sont fréquemment mis à l'amende pour bien moins d'irrespect aux règles et procédures. Je voulais simplement voir à quel point un apôtre verbal de l'égalitarisme social-démocrate et un dénonciateur de l'hypocrisie des puissants exploiteurs, se comporte lui-même face à certaines règles bureaucratiques (limite de vitesse, amende, etc.) de caractère compensatoire à la responsabilité individuelle envers l'ensemble. J'aurait souhaité que nous traversions ensemble une «trappe-radar» qui m'aurait également permis de vérifier l'application non-discriminatoire d'un règlement évidemment discriminatoire à vos yeux...

Néanmoins, pendant près de trois quarts d'heure, votre responsabilité individuelle (via celle de votre chauffeur) envers la sécurité routière, envers l'économie d'énergie, et envers le respect de vos propres lois imposées aux Québécois, fut très éloquente! Suffisamment à mes yeux pour que cela mérite d'être connu des lecteurs de ce journal et de vos électeurs.

Guy MORIN
Montréal

P.S.: Au cas où ce prince péquiste voudrait faire croire que son équipée fut motivée par «ma poursuite», je précise que je roulais à 100 km/heure quand sa limousine m'a doublé à quelque 140 km/heure à la hauteur de Ste-Hélène...

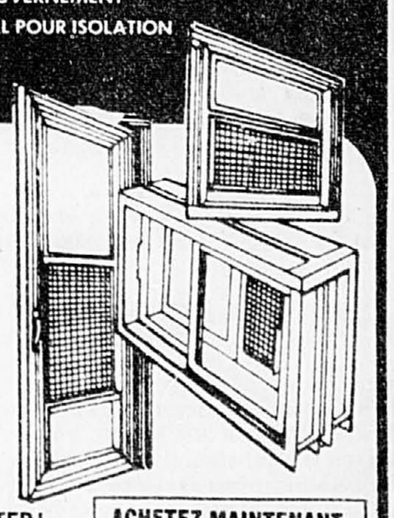
30% DE RABAIS SUR MARCHANDISES PAYÉES ET EMPORTÉES

COMMANDEZ DÈS MAINTENANT ET OBTENEZ JUSQU'À $500 DE REMISE DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL POUR ISOLATION

$500 à l'achat de nos produits

EN ALUMINIUM ROBUSTE, AVEC CONTRE-FENÊTRE ET MOUSTIQUAIRE

PORTES ET FENÊTRES



- Fabrication sur mesure
- Installation professionnelle
- Garantie écrite de 5 ans
- Choix de couleurs

COMPAREZ AVANT D'ACHETER!
Démonstrations gratuites
le soir, le jour ou la fin de semaine

ACHETEZ MAINTENANT PAYEZ EN DÉC. PAS D'INTÉRÊT

Estimation gratuite... Composez 731-7676
SOIRS, FÊTES ET FINS DE SEMAINE... 481-6356

MORCO ALUMINIUM INC. 8225, av. Mayrand Montréal
Achetez en toute confiance • Plus de 25 ans d'expérience

PLEINS FEUX SUR L'ACTUALITÉ

La tarification d'Hydro-Québec est discriminatoire à l'égard des petits commerçants

■ Parmi les traditions économiques du Québec, il y a celle qui tend à faire supporter le plus gros des profits d'Hydro-Québec, donc le financement de l'énergie, par les petits commerçants et les petits industriels. Cette coutume, qui n'est probablement pas la plus progressiste du territoire, est présentement remise en question par les autorités de l'entreprise d'Etat et sa modification pourrait avoir d'intéressantes conséquences sur les modes de vie de la nation.

On le reconnait à Hydro-Québec. Même si la tarification de la grande industrie n'est pas à proprement parler un cadeau — ce secteur assure une part importante des revenus et permet le financement des grands ouvrages — elle est néanmoins discriminatoire à l'égard des petits commerçants. Ces derniers paient en effet proportionnellement beaucoup plus que les alumineries ou les fonderies.

Cela se justifie jusqu'à un certain point. La fourniture de l'énergie en vrac à la Quebec Iron and Titanium coûte en effet moins cher à Hydro puisque le courant est branché directement des grandes lignes de transport. La fourniture des 300,000 kilowatts de demande de QIT ne nécessite pas, comme les 200,000 kilowatts de la ville de Sherbrooke, tout un réseau de distribution de détail.

Tout, en cette matière, est par contre affaire de proportions et les autorités d'Hydro-Québec nous ont dit, la semaine dernière, qu'elles envisagent justement la possibilité d'amoindrir cet écart entre les prix payés par les usagers domestiques, les petits commerçants d'une part et les gros consommateurs industriels d'autre part.

A titre indicatif on peut signaler que, dans l'Etat de New York, l'écart entre la tarification domestique et industrielle est deux fois moins élevé qu'au Québec. Il est vrai que le coût de l'électricité domestique là-bas est trois fois plus élevé qu'au Québec mais la tarification newyorkaise semble néanmoins faire mois l'objet de discrimination entre les types d'entreprise qu'ici.

Les nouvelles politiques, on nous l'a indiqué, devraient ainsi, dans peu de temps, avoir pour objet d'alléger le fardeau relatif des petits entrepreneurs. Toutefois, il appert que les autorités ne feront alors pas de différence entre les catégories de petits consommateurs. Elles n'avantageront pas particulièrement les producteurs les plus socialement utiles: tout le monde sera placé sur un même pied comme aujourd'hui, dans la catégorie de la petite ou de la moyenne puissance.

C'est dire qu'Hydro-Québec ne reconnait pas encore d'activités productrices privilégiées. Elle ne reconnait pas du tout et cela est difficile à comprendre que la



JEAN-PIERRE BONHOMME

petite et la moyenne entreprise fermière ou serricole, c'est-à-dire les fournisseurs de produits comestibles essentiels tels ceux de l'horticulture, ont une importance vitale plus grande, sur le plan de la stricte survie de l'espèce, que la petite industrie de fabrication des jouets en plastique.

Selon ce qu'on peut actuellement deviner Hydro-Québec s'apprête à établir un système de tarification «saisonnier» qui pourrait permettre aux abonnés de petite puissance de se brancher à meilleur compte que maintenant. Ces nouveaux tarifs ne vaudraient toutefois pas pendant les trois mois de pointe quand la demande est la plus forte, soit en décembre, janvier et février.

On peut comprendre que, d'une manière générale, Hydro-Québec veuille se protéger en ces périodes problématiques. Mais il est difficile d'imaginer qu'il ne soit pas possible de faire une exception pour les entrepreneurs en serriculture dont les installations sont conformes à certaines normes d'efficacité énergétique afin de leur permettre de fonctionner à l'année longue.

Les visites à certains producteurs serricoles permettent en tout cas de croire que l'électricité québécoise, en ce domaine de la petite entreprise fermière, n'est pas encore concurrente avec les fournisseurs de pétrole. Jean Pinsonneault de Cowansville, par exemple, qui vient d'aménager quatre serres horticoles de 2,592 pieds carrés — il produit les meilleurs concombres et les meilleures tomates du monde — nous dit qu'Hydro-Québec a des tarifs relativement élevés. Hydro-Québec lui réclamerait en effet quelque $1,500 par mois pendant les mois froids tandis que la facture de pétrole elle, serait de $3,000 pour la saison. Ceci tient compte d'un apport du chauffage au bois. M. Pinsonneault a en effet le privilège de posséder un bois où il peut aller s'approvisionner et se constituer une réserve énergétique d'importance.

L'Union des producteurs agricoles a récemment annoncé son intention de présenter un mémoire à Hydro-Québec sur cette question. Le responsable de la tarification, à Hydro-Québec, M. Jacques Finet nous a dit qu'il avait grand hâte de prendre connaissance des suggestions des représentants de l'important monde agricole. On sait que ces derniers, par leur représentant, M. Mario Dumais, s'intéressent de près aux recherches que l'Université de Montréal effectue présentement sur la rentabilité économique des serres possédant des systèmes actifs et passifs de captage des rayons solaires. Les responsables de ces études, à l'Ecole d'architecture et à l'Ecole polytechnique, présument quant à eux que les serres nouvelles pourront fonctionner à l'année longue. Il sera intéressant de voir comment les divers intervenants, notamment Hydro-Québec, s'arrangeront pour que le rêve d'une certaine autosuffisance horticole québécoise se réalise chez nous.



photo Michel Gravel, LA PRESSE

M. Jean Pinsonneault vient d'ouvrir à Cowansville une entreprise de production horticole en serre. Déjà il fait pousser les meilleures tomates du monde. Mais il craint que les factures énergétiques qui ne privilégient pas le producteur constituent un obstacle majeur pendant la saison froide. M. Pinsonneault a le privilège, contrairement à plusieurs de ses collègues, de posséder une terre à bois qui peut constituer un apport valable en chauffage de l'air ambiant.

LES PONTS DE MONTRÉAL

La population parla du «magnifique pont» Pie-IX

■ A l'origine du pont Pie-IX actuel, il y en a eu un autre que l'on peut encore découvrir aujourd'hui en examinant bien les deux structures parallèles.



DENIS MASSE

Le premier pont Pie-IX qui n'avait alors que 30 pieds de largeur, fut jeté entre Montréal-Nord et Saint-Vincent-de-Paul en 1937.

Comme le pont Le Gardeur qui relie la Pointe-aux-Trembles à Repentigny, le nouveau pont sur la Rivière-des-Prairies a surtout été construit pour résoudre des problèmes de chômage aigus et fit partie d'un plan gouvernemental pour «donner de l'ouvrage au monde». Le gouvernement fédéral y ajouta sa contribution de $300,000 sur un coût global de $1,340,493.26.

La population parla longtemps du «magnifique pont» auquel l'ingénieur en chef S. A. Baulne avait donné d'harmonieuses arches de béton.

L'entreprise confiée à la société Dufresne Construction, fut mené rondement et le pont fut ouvert à la circulation automobile le 5 décembre 1937.

Il fut inauguré un peu plus tard, soit le même jour que le pont «du bout de l'île» qui faisait partie des mêmes efforts du gouvernement pour atténuer la crise économique.

Mais à peine vingt-cinq ans plus tard, l'on commençait à déplorer son état fort délabré. D'année en année, par la suite, le pont donna des signes d'usure jugés dangereux. Jusqu'à ce que, le 29 mars 1963, le ministre des Travaux publics annonce la décision du gouvernement de le reconstruire et de le «doubler» par un autre pont.

Mais les choses étant ce qu'elles sont, l'entreprise de jumelage ne débuta qu'en décembre 1965 et le nouveau pont ne fut ouvert à la circulation qu'au début de janvier 1967.



photo J.-Y. Létourneau, LA PRESSE

Une photo prise en novembre 1966 explique bien l'entreprise de jumelage du pont Pie-IX. La deuxième structure s'aligne parallèlement à la première, sans interruption de la circulation. En bas, le pont Pie-IX aujourd'hui.

Le doublage ne plaisait guère

■ Lorsque le gouvernement provincial annonça son intention de «doubler» le pont Pie-IX, en 1965, la décision souleva un tollé de protestations de la part des résidants de Duvernay qui souhaitaient davantage un pont dans l'axe de la rue Papineau.

Le nouveau pont fut quand même mis en chantier en décembre, les travaux étant confiés à la firme Dufresne Construction, celle-là même qui avait construit le premier pont en 1937.

Le pont qui sera terminé au début de janvier 1967, ajoutera trois nouvelles voies de circulation à ce passage au-dessus de la rivière des Prairies.

D'une longueur de 2,163 pieds, large de 38 pieds, il aura coûté $3,625,739.

Tous les piliers du nouveau pont ont été conçus en fonction de la reconstruction de l'ancien pont, refait dans une proportion de 50 pour cent.

Les routes d'accès et voies élevées ont été construites par la firme Simard-Beaudry.

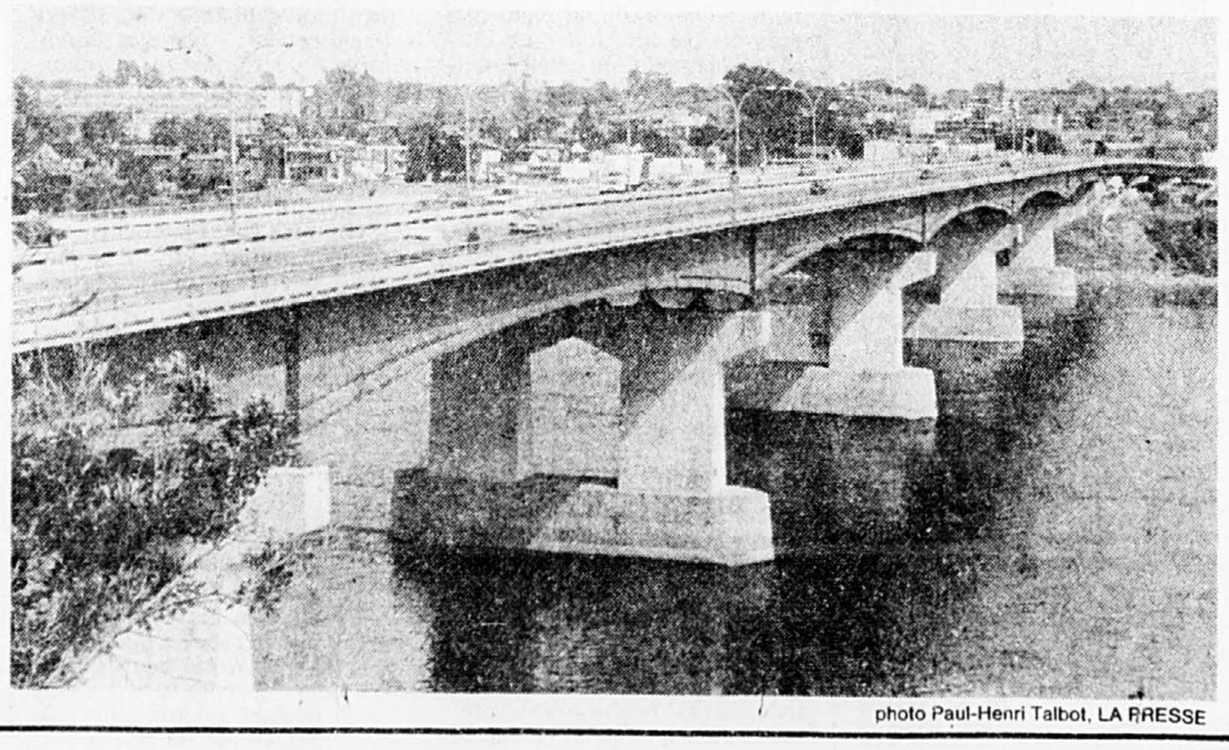


photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Qui connaît le pont Le Caron?

Y a-t-il un seul Montréalais qui connaît le pont Le Caron? C'est pourtant bien le nom qui a été donné en 1939 au pont qui relie le boulevard Pie IX à l'île Jésus mais que l'usage continue de désigner sous le nom de Pie-IX.

Le 22 septembre 1939, MM. Johnny Bourque, ministre des Travaux publics et Anatole Carignan, ministre de la Voirie, signaient en commun un édit attribuant de nouveaux noms à quelques ponts de l'île de Montréal.

Et le pont Pie-IX héritait ce jour-là du nom officiel de pont Le Caron, en hommage au missionnaire qui, d'après les mémoires de Champlain, avait célébré la première messe en Nouvelle-France. Cette cérémonie avait eu lieu le 24 juin 1615 sur les bords de la rivière des Prairies.

ARTS ET SPECTACLES

■ Samedi, c'était le 16 août. Le troisième anniversaire de la mort d'Elvis Presley. Vous l'aviez oublié? Ne vous en faites pas, Johnny Farago y avait pensé pour vous.

PAUL ROY

Samedi soir donc, il a enfilé son costume d'Elvis, fait quelques vocalises, ramassé une demi-douzaine de foulards de soie... et s'est dirigé vers la scène de la Place des Nations de TDH, où l'attendait une foule de 3,000 personnes, qui elle aussi, n'avait pas oublié.

Il y avait Gérard Villemaire, 28 ans, chauffeur de camion la semaine, personnificateur du «King» les fins de semaines qui était là cinq heures avant le début du spectacle, c'est 102 microsillons d'Elvis, 800 posters, trois costumes (un en satin, un en velours et un autre en lamé), cinq ceintures et une tonne de bricoles Elvis (paniers, porte-feuilles, etc.).

«Quand tu rentres chez moi, tu rentres chez le «King», lance-t-il fièrement, je suis assuré pour $100,000, ça me coûte $50 par année... ou c'est peut-être par mois.»

Villemaire, qui a imité Presley à plusieurs occasions, dans des boîtes de l'ouest et même aux «Tannants», dit que sa réputation est faite. «Dans l'ouest, tout le monde m'appelle Elvis!»

Il y a deux ans, il s'était même loué deux Cadillac pour se rendre au Limelight, où il avait été invité, «une blanche pour moi et une noire pour mes bodyguards»

La soirée lui avait coûté cher, mais comme il dit: «J'fume pas, j'bois pas...»

Imite-t-il Presley aussi bien que Farago? «Pas encore, mais avec le temps...» — Combien de temps, justement? — «Je vais rester un fan jusqu'au bout, j'en ai trop fait pour reculer!»

Robert Dégagné aussi en a probablement trop fait pour reculer. A 29 ans, ça fait 16 ans qu'il est un fan d'Elvis et 11 ans qu'il suit Farago à la piste. «Johnny, je le connais depuis 69. Je l'avais vu à la Grande Hermine, à Longueuil. Je lui avais demandé son autographe, je l'ai encore chez moi.»

Dégagné a également tous les disques enregistrés par Farago et autour de 80 microsillons d'Elvis, sans compter les posters, etc. Il est même passé à «Parle, parle, jase, jase» avec sa collection en avril 77.

«Johnny était assis juste à côté de moi. Il est bien smatte, pas snob.» D'ailleurs, Dégagné relate que la première fois qu'il a rencontré sa femme Diane, en 69, il lui a donné le 45 tours de Farago *Prends cette lettre Maria*. «Je lui ai dit tu me rappelleras si tu aimes ça.»

Diane a aimé... et elle attend aujourd'hui son deuxième enfant de Robert. Mais à tout prendre, elle avoue aujourd'hui qu'elle préfère peut-être Pierre Lalonde. En tous cas, s'il n'en tient qu'à Robert, son fils (l'échographie est formelle) s'appellera Johnny.

Dans l'assistance, il y avait aussi François Tremblay, 28 ans, un autre imitateur de Presley. Tremblay se produit principalement dans des terrains de camping, l'été, et des salles paroissiales, l'hiver. «Mais ma spécialité c'est Adamo, dit-il. Tous les professionnels qui m'ont vu disent qu'il n'y a pas un imitateur d'Adamo comme moi au Québec.»

Tremblay croit que cette année, ça va marcher.

Daniel et Diane Charland étaient là eux aussi. Il est fonctionnaire, elle est secrétaire médicale, ils ont 23 et 22 ans. Deux amateurs de Farago, mais pas des inconditionnels. «Ça vaut pas Elvis», opine Daniel. «Tu vois ça juste dans le prix d'entrée: $5.50», ajoute Diane.

Et Farago dans tout ça? Justement, il est là sur scène, avec ses dix musiciens et ses trois choristes. Comme Elvis, il s'agenouille sur le bord de la scène, s'essuie le visage avec des foulards qu'il lance en pâture à ses admiratrices. Quelques jeunes filles crient... mais se gardent bien de tomber dans les pommes.

Une honnête soirée de travail, mais après trois ans, les imitations d'Elvis ne commencent-elles pas à ennuyer? Pas selon son gérant Guy Cloutier, qui affirme que Johnny peut imiter Presley encore 20 ans. Le monde ne demande pas mieux, selon lui.

Farago admet pour sa part qu'il aimerait posséder un répertoire original bien à lui. «Mais je suis un interprète, pas un compositeur.» Et Farago sait bien que les compositeurs, ça ne court par les rues. Mais il ne désespère pas. «En tous cas, peu importe les chansons, ce sera toujours la même voix, parce que la voix que tu as entendue ce soir, c'est ma voix.»

LA PLACE DES NATIONS

Farago et 3,000 fans se sont rappelé Elvis



Johnny Farago — photo Armand Trottier, LA PRESSE



«Elvis, je ne l'ai pas tellement connu mais Farago, je connais bien...» — photo Armand Trottier, LA PRESSE

À MEMPHIS

Veillée aux flambeaux à la mémoire d'Elvis

■ MEMPHIS (AP) — Serrant un oeillet rose entre ses mains, un tee-shirt à l'emblème du club des fans d'Elvis Presley sur la poitrine, Barbara Hasty a attendu dix heures pour avoir l'honneur d'être la première à se rendre sur la tombe de son idole samedi, trois ans après la mort du chanteur.

On est dix à être restés debout toute la nuit pour une veillée aux flambeaux à la mémoire d'Elvis», a-t-elle expliqué samedi matin, séparée par une barrière du portail en fer de la résidence d'Elvis Presley, Graceland.

Entre 700 et 800 autres fans du chanteur — dont un certain nombre de sosies plus ou moins parfaits — faisaient la queue derrière elle, attendant le moment de franchir les grilles et de gravir l'allée tournoyante qui mène au jardin dans lequel sont enterrés Elvis Presley, ses parents et sa grand-mère. Pour tromper leur impatience, ils se prenaient en photo ou bien photographiaient le mur de la propriété et ses trois mètres de haut.

De l'autre côté de la route était garée une voiture de police avec trois officiers à l'intérieur. Sur le toit d'une des innombrables boutiques de souvenirs d'Elvis Presley, un haut parleur annonçait toutes les demi-heures le départ de la navette pour «le festival de Memphis 1980: un hommage à Elvis».

Ce qui provoquait toutefois l'intérêt de la foule, c'était le défilé des couronnes et bouquets de fleurs qui pénétraient dans la demeure de la vedette. Un club d'admirateurs belges, dont certains membres étaient venus à Memphis pour l'occasion, avait notamment envoyé une couronne de chrysanthèmes jaunes. Mais les exclamations les plus élogieuses sont revenues à un bouquet de roses en particulier: haut de trois mètres, il était taillé en forme de guitare.

Péribonka célèbre le centenaire de Louis Hémon

■ PÉRIBONKA (AFP) — le centenaire de la naissance de l'écrivain français Louis Hémon — 1880-1913 — auteur du célèbre roman Maria Chapdelaine, a été célébré dimanche à Péribonka, lac Saint-Jean.

Sur les rives de ce lac, où se déroule l'action du roman écrit en 1912, et en présence de Lydia Louis-Hémon, fille de Louis Hémon, âgée de 71 ans, un buste de l'écrivain, né à Brest, a été dévoilé samedi.

Toute la semaine dernière a été consacrée à une rétrospective de l'oeuvre de l'homme de lettres, qui fit connaître le Canada français en Europe. Le mythe de Maria Chapdelaine agace quelquefois les Québécois, qui ne se reconnaissent plus dans cette image d'eux-mêmes, à leurs yeux «folklorique».

Marai Chapdelaine, du nom de l'héroïne, met en scène des Canadiens français en proie au mirage de «l'arrière-pays à défricher». Il illustre, par ses célèbres tableaux, le «retour à la terre» voulu par les autorités provinciales et l'Église catholique pour freiner l'exode des «Canayens» aux États-Unis.

Les thèmes universels abordés au travers de ce roman remportèrent un succès tels qu'il fut édité en huit langues. Louis Hémon mourut d'un accident au Québec en 1913, sans avoir connu la gloire de son vivant.





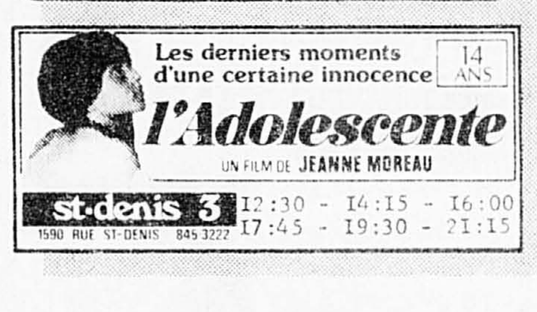






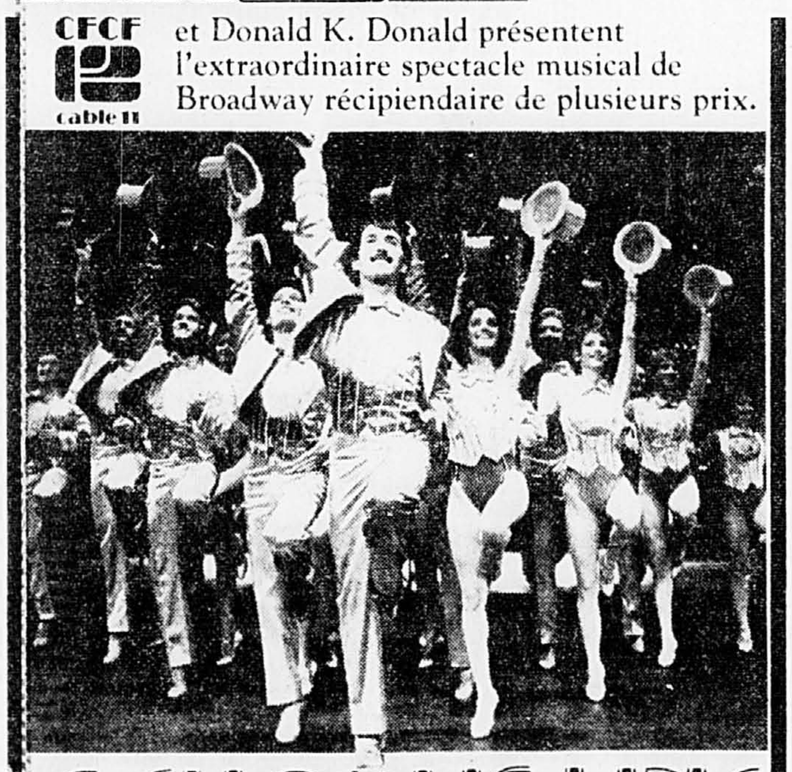


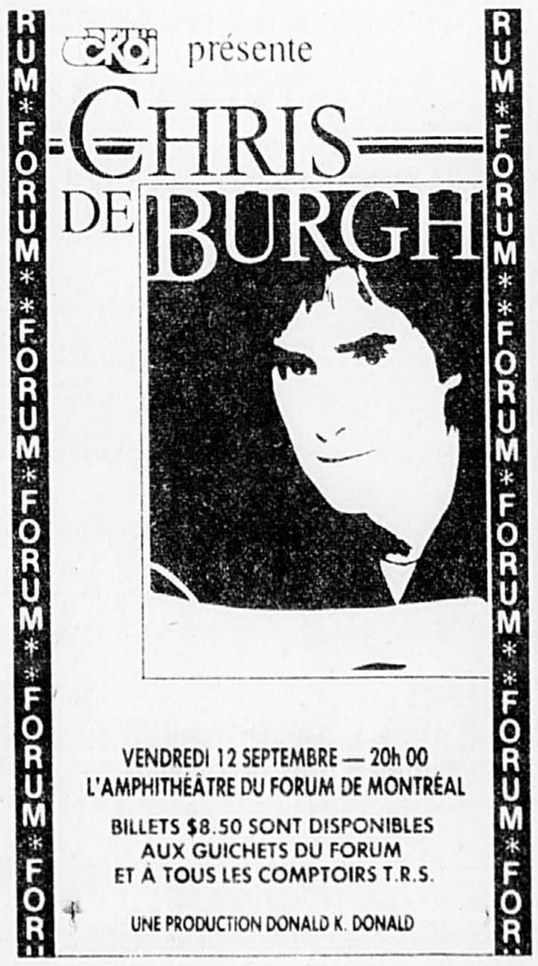






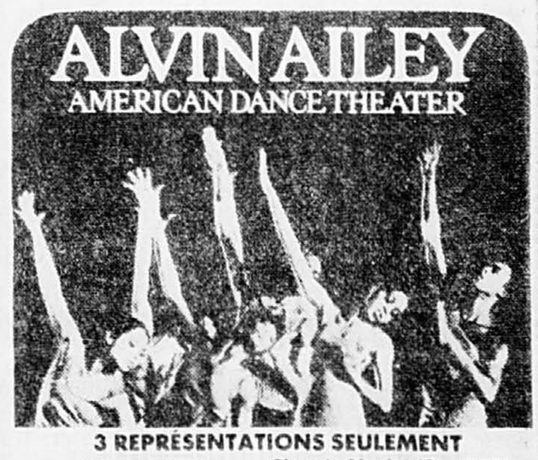




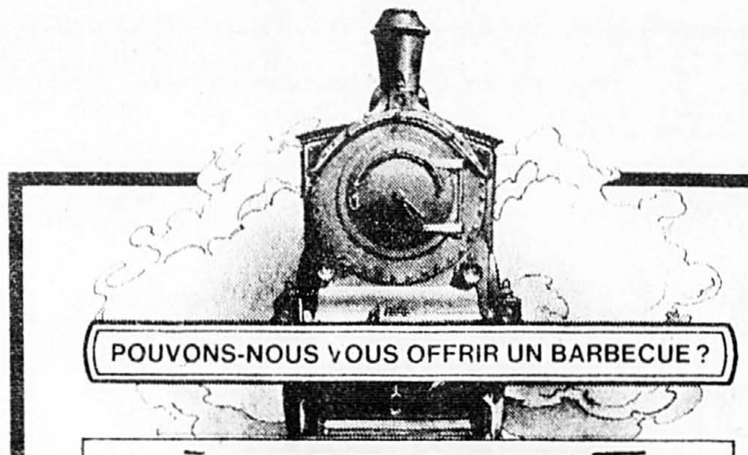








THE BLUES BROTHERS
ALL THAT JAZZ 14 ans 5:00, 7:15, 9:25 Bonaventure 2
L'EXPRESS DE MINUIT 18 ans 7:00, 9:20 Le Dauphin 2
Adolescents 14 ans 2e gratuit avec carte d'identité et photo
THE BLUE LAGOON 14 ans Dec.: 7:00, 9:00 Bon.: 5:15, 7:15, 9:15 Square Decarie 2 Bonaventure 1
CHEECH & CHONG'S NEXT MOVIE 18 ans 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10 Côte des Neiges 2
Olivia Newton-John XANADU Adult. 1:30, 3:30, 5:30 7:30, 9:30 Dec.: 7:00, 9:00 Atwater 1 Square Decarie 1 2e film au cine-parc Cine-parc Vaudreuil 2
Tony Curtis Susan Strasberg LE FAISEUR D'EPOUVANTES Adult. Nouv. La Fille en Or Cine-parc St Mathieu
Burt Reynolds SMOKEY AND THE BANDIT II Adult. Cines: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 2e film aux cine-parcs Atwater 2 Côte des Neiges 1 Cine-parc Chateauquay 2 Cine-Parc Laval 4
Alan Bates Bette Midler LA ROSE 18 ans Cre.: 6:20, 9:00 Bros.: 1:10, 3:45, 6:20, 9:00 Cremazie Brossard 1 Rex St Jerome
le Champion de Karate Chuck Norris L'IMPITOYABLE 14 ans Lino Ventura L'homme en colere Nouv. Mercier Villeray Cine-Parc Laval 3 Cine-Parc Boucherville 2
KRAMER CONTRE KRAMER Adult. Dauphin: 7:30, 9:30 2e film au cine-parc Le Dauphin 1 Cine-Parc Laval 2
L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE Adult. (LA GUERRE DES ÉTOILES 2) 2e film aux Cine-Parcs SEULEMENT! Champlain 1 Brossard 3 Odeon Laval 1 Verdun Capitol St-Jean Cine-parc Odeon 1 Cine-parc Chateauquay 1 Aussi a: Cine-parc St Jerome 1 Drummondville, Sorel, Joliette, St-Hyacinthe, Granby
LES 3 DIABLES 14 ans Nouv. David Carradine Les dechaines de la route Cine-Parc Boucherville 1 Cine-parc Vaudreuil 1 Cine-Parc Laval 1 Cine-parc Joliette
Roger Moore LES LOUPS DE HAUTE MER Adult. AUSSI 2e FILM A CHAQUE CINÉ Champlain 2 Jean-Talon Brossard 2 Odeon Laval 2 Cine-parc Chateauquay 3 Cine-parc St Jerome 2 Cine-parc Odeon 2



À VOLONTÉ

DÎNER DE CÔTES DE BOEUF BARBECUE

(Repas complet avec breuvage, salade à volonté)

$7.95

ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS $3.95

LES CÔTES DE BOEUF VICTORIA STATION

Toutes nos côtes sont des côtes de choix USDA, fraîches, vieillies sans agent de conservation et cuites lentement dans notre sauce barbecue spéciale.

VICTORIA STATION

Montréal, 7500, Avenue Victoria, (514) 739-3317

VS-4677

ML

Antonine Maillet reçue «officier des palmes académiques»

CARAQUET (PC) — La France a honoré officiellement le célèbre écrivain acadien Antonine Maillet, en la recevant «Officier des palmes académiques» hier à Caraquet, au Nouveau - Brunswick, à l'occasion de la visite officielle du ministre français de l'Education, M. Christian Bellac.

Cet ordre est normalement distribué à ceux qui se sont dévoués pour l'éducation ou qui ont fait leur marque dans ce domaine.

Mme Maillet est la deuxième personnalité acadienne à recevoir cet honneur. Le père Léger Comeau, président de la Fédération des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse, a reçu cette distinction quelques jours plus tôt, lors du séjour de la délégation française en Nouvelle-Ecosse, à l'occasion du 375e anniversaire de la fondation de l'Acadie.

M. Bellac a souligné que l'auteur de *Pélagie - la - Charrette* a apporté la connaissance de la culture acadienne à la France et a aidé à la préserver en Acadie.

HAUSSE DE 17.6 POUR CENT

Radio et télévision: revenus publicitaires de $879 millions

OTTAWA (PC) — Les revenus publicitaires, à la radio et à la télévision, ont atteint $879 millions en 1979, soit une hausse de 17.6 pour cent sur l'année précédente.

Selon Statistique Canada, la radio a empoché $352 millions de ce pactole, l'an dernier, soit 15.2 pour cent de plus que l'année précédente, alors que la publicité télévisée a rapporté $526.8 millions, une hausse de 19.2 pour cent sur 1978.

Les dépenses d'opération de cette industrie, en 1979, ont également augmenté de 15.3 pour cent sur 1978, atteignant $1.2 milliard.

Les profits, après dégrèvement d'impôts, des radiodiffuseurs privés, l'an dernier, ont atteint $74.8 millions, une hausse de 18.2 pour cent sur l'année précédente. Quant aux coûts d'opération de la société Radio-Canada, financée presque exclusivement par des subventions gouvernementales, ils ont grimpé de 11.9 pour cent l'an dernier, pour atteindre près de $540 millions.

Cette industrie employait 27,675 personnes en 1979, soit 824 de plus qu'en 1978, et a versé $633.6 millions en salaires, cachets et bénéfices divers, soit $84 millions de plus qu'en 1978.

CINEMAS UNIS $3.25 ADOLESCENTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo (Sauf Dollard)

VENEZ VOUS DÉTENDRE DANS LE CONFORT DE NOS SALLES CLIMATISÉES!

UNE COMÉDIE IRRÉSISTIBLE! UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT la Cage aux Folles 14 ans 1:10, 2:55, 4:40, 6:25, 8:10, 9:50 Le PARISIEN 2 2e ANNÉE! 386 STE CATHERINE O. 866 3856

Oscar du Meilleur Film Etranger le Tambour 14 ans Le PARISIEN 3 1:15, 3:50, 6:25, 9:00 486 STE CATHERINE O. 866 3856

Elles font TOUTE une EQUIPE! 18 ans Adultes Les Collegiennes en Folie SHARON HALL EVE LANDERS Plus: 2e GRAND FILM en Couleur
CHATEAU: 1:00, 4:15, 7:30 GREENFIELD: 6:05, 7:45 VERSAILLES: 6:00, 7:40
CHATEAU 1 GREENFIELD PARK 2 VERSAILLES 3

DIDIER FARRE présente 18 ans Adultes Un film de Patrick SCHULMANN et la tendresse?... bordel!
PARISIEN: 12:20, 2:05, 4:00, 5:50, 7:45, 9:35. LAVAL: 7:15, 9:15. VERSAILLES: 7:00, 9:00.
Le PARISIEN 5 LAVAL 4 VERSAILLES 2

JAMES BROLIN MARGOT KIDDER & ROD STEIGER 14 ans AMITYVILLE LA MAISON DU DIABLE "POUR L'AMOUR DE DIEU, SORTEZ!"
Plus: 2e GRAND FILM AVENTURES en Californie
PARISIEN: 1:30, 5:20, 7:30. LAVAL: 7:25. GREENFIELD: 7:30. VERSAILLES: 7:00
Le PARISIEN 4 LAVAL 1 GREENFIELD PARK 1 VERSAILLES 1

PASSION À SON EXTRÊME! 18 ans 2e FILM LE SANG EN FEU! DES FILLES LIBRES Emilienne
CHATEAU: 1:05, 4:30, 7:55 GREENFIELD: 6:10, 7:50
CHATEAU 2 GREENFIELD PARK 2

JEUNES FILLES SANS VOILES 18 ans Adultes Sensational Janine
2e FILM «FLAVIA, L'ÉCORCHÉE VIVANTE» couleurs
LAVAL 3 SEMAINE: 6:55, 8:00

POUR TOUS COUP DE SOLEIL FARRAH FAWCETT 2e FILM «LE CIEL PEUT ATTENDRE»
PARISIEN: 1:30, 5:15, 7:05 Le PARISIEN 1 386 STE CATHERINE O. 866 3856
RIVOLI: 12:45, 4:15, 7:45 RIVOLI 2 ST DENIS ET BELANGER 277-3125
LAVAL: 6:00, 7:50 LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688 7776

POUR TOUS AIRPLANE HEUREUSEMENT IL NE S'AGIT QUE D'UN FILM!
LOEWS: 1:05, 3:05, 5:05, 7:05, 9:05. LA CITE: 6:10, 7:50, 9:30. CLAREMONT: 7:10, 9:10. LAVAL: 6:05, 7:45, 9:25. DOLLARD: OUVERTURE 7:30.
CLAREMONT 5038 SHERBROOKE O. 486-7395
LOEWS 3 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LaCité 1 3575 AV. DU PARC 844-2639
Cinéparc DOLLARD 1 TRANS CANADIENNE S. 55 684 8442
LAVAL 2 CENTRE LAVAL 688 7776
DOLLARD: LUNDI au JEUDI OUVERTURE AVEC LE FILM PRINCIPAL

POUR TOUS THE FINAL COUNTDOWN KIRK DOUGLAS MARTIN SHEEN KATHARINE ROSS JAMES FARENTINO United Artists
LaCité 2 3575, AV. DU PARC 844-2639
DORVAL 1 260 AVE DORVAL 631 8586
KENT 2 6100 SHERBROOKE O. 489 9703
Cinéparc DOLLARD 2 TRANS CANADIENNE S. 55 684-8442
PLUS au Ciné-parc «WANDA NEVADA»
LA CITÉ: 7:10, 9:10 DORVAL: 7:00, 9:10 KENT: 7:15, 9:15 DOLLARD: OUVERTURE 7:30 p.m. DOLLARD: LUNDI au JEUDI OUVERTURE avec le FILM PRINCIPAL

Caddyshack 14 ans
LOEWS 4 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
MONKLAND 5504 AVE MONKLAND 484-3579
FAIRVIEW 2 TRANS CAN S. 52 697 8095
LOEWS: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30 MONKLAND ET FAIRVIEW: 7:00, 9:00

WALT DISNEY PRODUCTIONS' HERBIE GOES BANANAS TOUT NOUVEAU
VAN HORNE 6150 CÔTE DES NEIGES 731 8243
FAIRVIEW 1 TRANS CAN S. 52 697 8095
POUR TOUS AUX 2 CINES: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

BRIAN DE PALMA LE MAÎTRE DU MACABRE VOUS INVITE À UN SPECTACLE À LA TOUTE DERNIÈRE MODE DANS LE CRIME... DRESSED TO KILL MICHAEL CAINE ANGIE DICKINSON NANCY ALLEN 18 ans 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10
LOEWS 1 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

POUR TOUS Those Lips, Those Eyes United Artists
Avenue: 7:00, 9:00; Dorval: 7:00, 9:10
AVENUE 1224 AVE GREENE 937-2747
DORVAL 2 260 AVE DORVAL 631 8586

14 ans Robert Redford "BRUBAKER"
DORVAL 3 260 DORVAL AVE. 631-8586
LOEWS 2 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LOEWS: 12:15, 2:35, 4:55, 7:15, 9:35 DORVAL: 6:30, 9:00

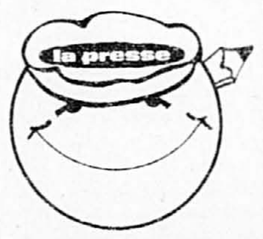
«ÉTONNANT ET DIABOLIQUE!» N.Y. Times 18 ans Adultes JACK NICHOLSON STANLEY KUBRICK FILM THE SHINING
1:10, 3:50, 6:30, 9:10
LOEWS 5 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

POUR TOUS L'Etalon Noir THE BLACK STALLION
2e Film: «LA GRANDE ATTAQUE DU TRAIN D'OR»
RIVOLI 1 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125 «ETALON»: 1:00, 5:00, 9:00. «ATTAQUE»: 3:05, 7:05.

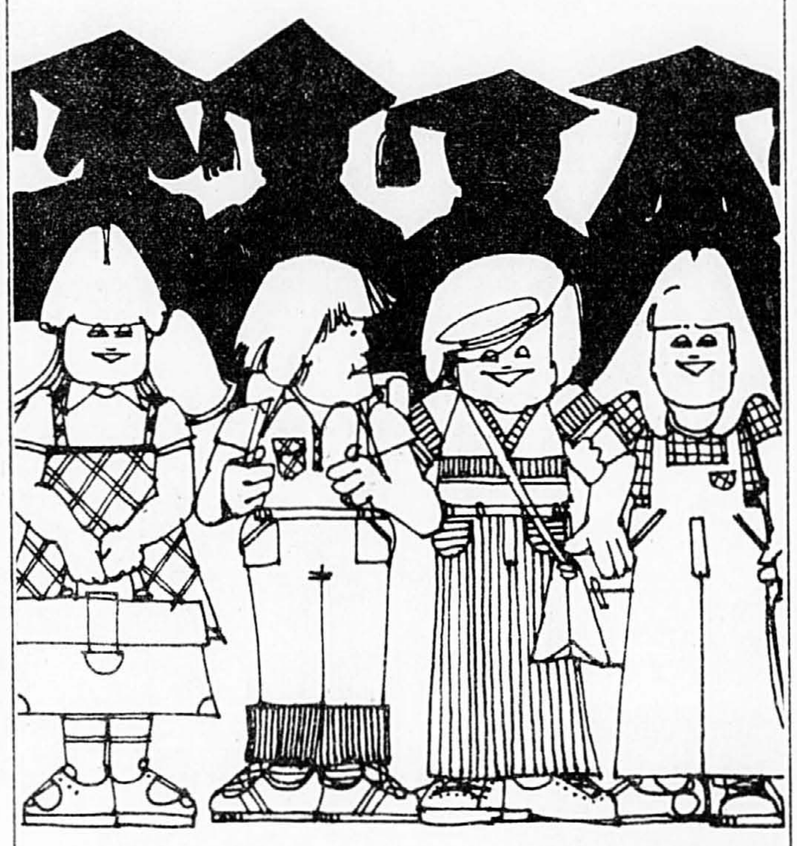
VIVA MEXICO! MEXICO à compter de $390

Communiquez avec votre agent de voyage ou avec Ibéria: 861-9531

IBERIA LIGNES AÉRIENNES INTERNATIONALES D'ESPAGNE



La rentrée scolaire approche



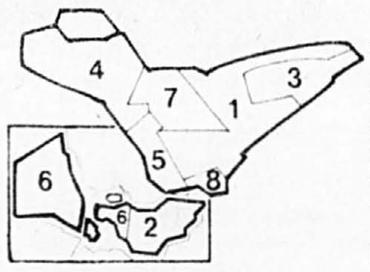
Chez nous tout le monde grandit

Dans plus de 500 écoles publiques de l'île de Montréal, françaises ou anglaises, catholiques ou protestantes, nous offrons des programmes et des services qui répondent aux besoins de tous.

Nous mettons à la disposition de votre enfant une grande diversité de services avec un personnel, enseignant et non-enseignant, hautement qualifié. Voici quelques-uns des programmes et des services que nous offrons:

- Une bonne formation en langue maternelle
- D'excellents programmes pour l'enseignement de la langue seconde
- La gamme complète des programmes de mathématiques et de sciences dispensés par des enseignants spécialisés qui disposent, au niveau secondaire, de laboratoires bien outillés
- Des programmes d'arts plastiques et de musique aux niveaux primaire et secondaire
- Une grande variété de programmes d'enseignement professionnel ainsi que des ateliers bien équipés
- Des programmes d'éducation physique et d'excellents équipements surtout au niveau secondaire
- Une politique qui vise à inciter les élèves à développer de bonnes habitudes en alimentation tout en offrant dans les écoles des aliments sains à prix modique
- Des activités parascolaires
- Des initiatives spéciales à l'intention des élèves de milieux défavorisés
- Des classes d'accueil réservées aux élèves en voie d'intégration à l'école française
- Des services à l'enfance handicapée ainsi que des conseillers en orientation, des psychologues, des travailleurs sociaux et des services de santé.

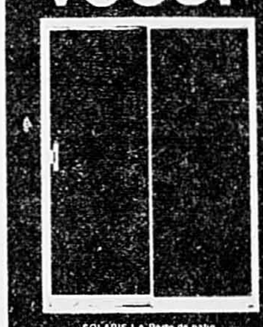
Si vous avez l'intention d'inscrire votre enfant à une des écoles des huit commissions scolaires de l'île de Montréal, surveillez les annonces des commissions scolaires:



Publié conjointement par:
1. La Commission des écoles catholiques de Montréal (525-6311)
2. Le Bureau des écoles protestantes du Grand Montréal (482-6000)
3. La Commission scolaire Jérôme-Le Royer (642-9520)
4. La Commission scolaire Baldwin-Cartier (697-6320)
5. La Commission scolaire Sault-Saint-Louis (365-4600)
6. La Commission scolaire de Lakeshore (697-2480)
7. La Commission scolaire Sainte-Croix (748-6991)
8. La Commission des écoles catholiques de Verdun (769-2771)

en collaboration avec le Conseil scolaire de l'île de Montréal.

SOLARISEZ-VOUS! Les portes et fenêtres qui conservent l'énergie



SOLARIS I « Porte de patio
- SOLARIS REDUIT LES SURFACES À LAVER DE 50%



SOLARIS III « Fenêtre coulissante
- SOLARIS ISOLE MIEUX,
- SOLARIS PRÉVIENT LES INFILTRATIONS D'AIR
- SOLARIS AVEC L'OPTION SOLATEC G35 REDUIT DE 23% LES PERTES D'ÉNERGIE
- SOLARIS VOUS ASSURE UNE VUE CLAIRE
- SOLARIS DONNE DU CACHET
- SOLARIS ÉLIMINE LES CORVÉES DE CHANGEMENT et FACILITE L'ENTRETIEN

Exigez toujours le Sceau de qualité SOLARIS
Seuls les distributeurs autorisés peuvent afficher le sceau de qualité SOLARIS. Renseignez-vous immédiatement sur les portes et fenêtres SOLARIS. Chez le distributeur autorisé.
L'ÉNERGIE... CONSERVEZ-LA AVEC SOLARIS!

Aussi disponibles CONTRE-PORTES CONTRE-FENÊTRES
354-2022
VITRERIE Scimichol INC. Depuis 10 ans 13333, rue Sherbrooke o. Montréal

Cette semaine à Place Bonaventure

GALERIE DES BOUTIQUES

DÉJEUNER-DANSANT au son de musique disco dans le jardin sur la Plaza ouest de Place Bonaventure. Les mardis et jeudis de midi à 14h (si la température le permet). L'entrée est libre.

PARFUMS DE FLEUR — Exposition et vente de photographies florales par Gérard Ambroise — environ 55 photographies de différentes fleurs. Du 18 au 30 août dans le Viaduc centre. Entrée libre.

HALL D'EXPOSITION

LA FOIRE DU CADEAU D'AUTOMNE À MONTRÉAL. Toutes les nouveautés dans le monde du cadeau. 24-28 août. Commerçants seulement.

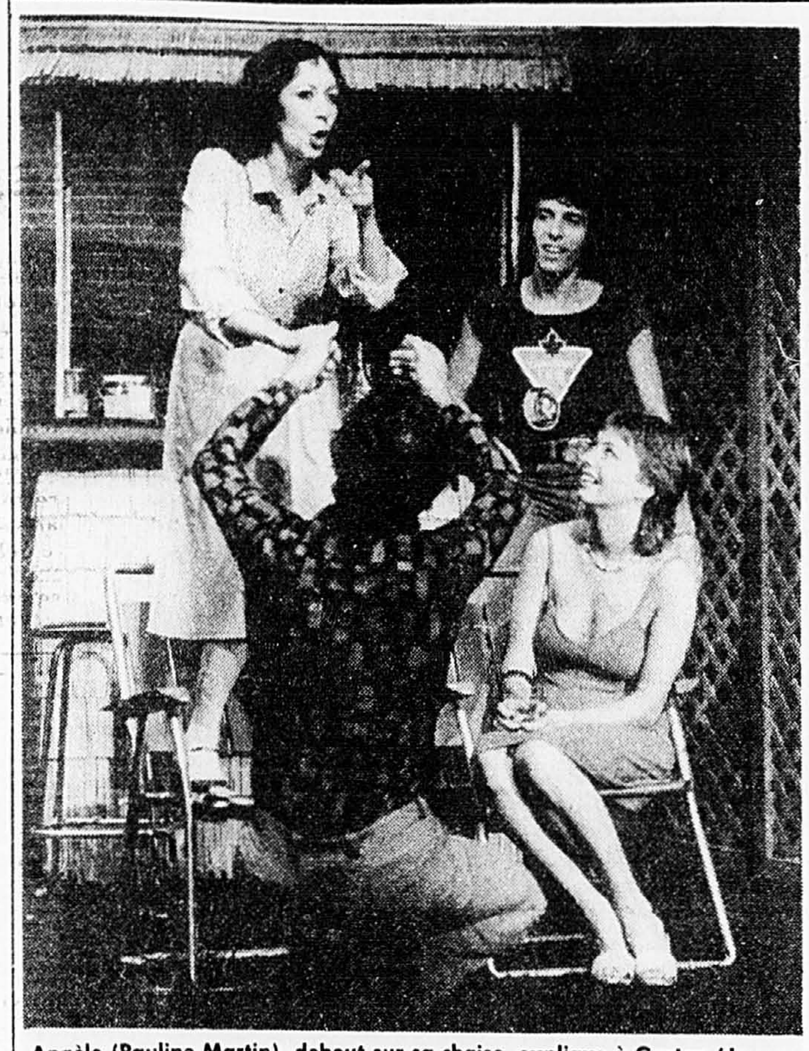
CENTRE DE COMMERCE EN GROS

MARCHE DU CADEAU D'AUTOMNE. Mart «C». 24-28 août. Commençants seulement.

CENTRE D'AMENAGEMENT RÉSIDENTIEL. Le plus grand centre du meuble et accessoires au Québec. Mart «D». Le public est invité du mardi au vendredi de 10h à 17h et le samedi de 10h à 14h. Entrée libre.

Place Bonaventure

Cultivez votre virilité! 18 ans adultes FEMALE CHAUVINISTS AUSSI DEUXIÈME GRAND FILM
pussycat CINE 539 PICCADILLY
4015 St LAURENT 845-5215 539 St CATHERINE W. 845 2000 5025 SHERBROOKE W. 486 2811



Angèle (Pauline Martin), debout sur sa chaise, explique à Gaston (Jean-Pierre Cartier), de dos, ainsi qu'à Coco (Jean-Guy Viau) et Solange (Josée LaBossière) les tribulations qu'elle a ressenties dans une toilette de kibboutz à l'occasion d'un voyage en Israël. Une des scènes les mieux enlevées de *Une amie d'enfance*.

Angèle, Gaston, Coco, Solange et... Emma

Une amie d'enfance de Louise Roy et Louis Saïa. Mise en scène de Louis Saïa. Régie d'Alain Gendreau. Avec Pauline Martin (Angèle), Jean-Pierre Cartier (Gaston), Josée LaBossière (Solange) et Jean-Guy Viau (Coco). Production du Théâtre International de Montréal. A l'affiche à la Poudrière jusqu'au 20 septembre.

MARTIAL DASSYLVA

Cette nouvelle reprise de *Une amie d'enfance*, couplée à la première présentation de la pièce en version anglaise, nous oblige à rappeler certains faits que, pour des raisons incompréhensibles, le programme de la Poudrière ne mentionne pas.

La pièce de Roy et Saïa a été créée en février 1977 au Conventum puis rejouée l'automne suivant au Théâtre de Quat'Sous. Elle était offerte en tournée au début de l'année d'après et jouée à Saint-Sauveur. Le film que Francis Mankiewicz devait tirer de la pièce ou plutôt tourner à partir de la pièce date lui aussi de 1978.

La reprise française de *Une amie d'enfance* comporte très peu de changements, sauf pour un remplacement dans la distribution et pour une simplification du décor afin de mieux s'intégrer aux dimensions réduites de la petite scène de la Poudrière.

Josée LaBossière remplace Pauline Lapointe dans le rôle de Solange, l'ex-infirmière qui a abandonné un métier qui ne lui plaisait pas pour mieux vivre à sa guise, au gré de ses fantaisies et de ses désirs. Le jeu de LaBossière est plus sage, moins nerveux que celui de Pauline Lapointe. Elle réussit moins bien également la fameuse scène des rires que Lapointe remportait haut la main. On souhaiterait aussi de sa part plus de liberté et d'assurance dans le comportement, ce qu'elle ne devrait pas tarder à atteindre une fois les émotions des premières représentations passées.

D'autre part, cette reprise de *Une amie d'enfance* nous permet de retrouver dans les autres rôles des comédiens qui, en quelque sorte, se sont identifiés aux personnages depuis le lancement de la pièce. Pauline Martin, en particulier, qui ce coup-ci contrôle parfaitement son texte et son élocution et de la sorte ajoute une autre dimension au personnage d'Angèle, celle de la maîtresse d'école qui, d'instinct, veut tout gérer et qui n'arrive pas nécessairement à dominer tout le temps ses désirs, son mari et les situations dans lesquelles ils sont l'un et l'autre plongés. La performance de Pauline Martin est encore cette fois-ci remarquable d'équilibre (dans le déséquilibre) et de retenue (dans les excès involontaires d'Angèle Meilleur-Maheux).

A ses côtés, Jean-Pierre Cartier — qu'on voit surtout de ce temps-ci dans les commerciaux de Glad et de désodorisants — et Jean-Guy Viau, sont parfaits: le premier en agent de voyage un peu naïf et le second en ex-motard victime d'un accident qui l'a laissé tout déglingué au niveau du langage. Coco possède ce quelque chose qui attire le sexe opposé, mais dès qu'il essaie d'ouvrir la bouche le charme s'anéantit.

Dans sa longue scène avec Angèle où il raconte péniblement son histoire Viau (Coco) nous émeut au plus haut point et contribue à étoffer dramatiquement la pièce de Louise Roy et Louis Saïa qui, tout en étant une amusante et souvent désopilante comédie — toujours cependant un peu longue vers la fin à cause des coupures qu'on s'entête à ne pas y pratiquer — apparaît comme une pertinente analyse psychologique et sociale des gens de Laval, pardon, des gens qui vivent en banlieue.

Le cinéma d'Emma Santos

Ce n'est pas de vie en banlieue mais de folie que Gisèle Sallin et Véronique Mermoud, les deux comédiennes suisses invitées au Quartier Latin à jouer *Solange et Marguerite* nous entretiennent dans ce *Théâtre d'Emma Santos* que Mermoud interprète pour la dernière fois ce soir à minuit au même endroit. Le texte lui-même est intéressant et véhicule de très fortes et, par endroits, de très passionnantes images sur la folie et son langage.

Par ailleurs, Mermoud se révèle dans cet exercice extrêmement difficile une comédienne puissante qui sait nous prendre aux triples et pour qui le cri, la rage, la confidence et la crispation sont des instruments privilégiés de délire et de déplacement à l'intérieur de ce voyage au bout de la nuit.

Le voyage, d'ailleurs, est beaucoup trop long (une heure et demie) et peut-être un peu trop cérébral, du moins pour l'heure tardive à laquelle il est présenté. Jeudi soir, à la première, il y a eu quelques spectateurs près de moi que le cinéma d'Emma Santos, a malgré de valeureux efforts, catapulté dans les bras de Morphée.

LA FLORIDE, C'EST À NOUS!

25% À 50% DE RABAIS AVEC LES SUPER SAVERS*



Eastern se rend à 2 fois plus d'endroits en Floride que toute autre ligne aérienne et vous pouvez maintenant profiter d'économies de 25% à 50% avec les tarifs spéciaux Super Saver. Eastern est vraiment votre meilleure façon d'aller au soleil.

Par exemple, Eastern s'envole tous les jours non seulement pour Miami et Fort Lauderdale mais aussi pour Daytona Beach, Fort Myers, Tampa et West Palm Beach. Eastern est la ligne officielle du Monde de Walt Disney et peut donc vous offrir le plus de service pour Orlando . . . tous les jours. Et plus de plaisir, car certains de nos forfaits vous permettront d'offrir à votre famille, moyennant un léger supplément, un petit déjeuner en compagnie des personnages de Walt Disney. C'est une exclusivité d'Eastern.

Si vous planifiez un voyage, informez-vous. Les tarifs Super Saver pourraient vous permettre d'économiser de 25% à 50% sur le tarif économique ordinaire.

Vous allez en Floride? La meilleure façon d'y aller, c'est avec Eastern. Pour plus de renseignements, contactez votre agent de voyage ou téléphonez à Eastern, au 931-8211. À l'extérieur de Montréal appelez sans frais 1-800-361-8530.

EASTERN

VOUS ALLEZ DANS LE SUD? ALLEZ-Y PAR EASTERN.

*Les Super Savers sont des tarifs-excursion aller-retour et une somme de $20.00 sera perçue pour toute annulation ou changement de réservation. Les Super Savers ne sont pas offerts sur tous les vols et il existe des dates d'interdiction. Vous devez réserver au moins 30 jours à l'avance, acheter vos billets avant une certaine date et accepter des séjours minima et maxima déterminés. Entre le 15 septembre 1980 et le 11 décembre 1980, ainsi qu'entre le 25 décembre 1980 et le 16 janvier 1981, les rabais ne s'élèvent jusqu'à 50% que du lundi au vendredi midi et pour les destinations suivantes seulement: Fort Lauderdale, Miami, Orlando, Tampa/St. Petersburg et West Palm Beach.

STOP
appelez aujourd'hui pour une estimation gratuite
735-6511

MAISON CONSTRUITE AVANT 1961

OFFRE PROLONGÉE JUSQU'À LA FIN D'AOÛT EN RAISON DE LA DEMANDE



Nous allons améliorer l'isolation actuelle grâce à une fibre cellulosique R25 (7") jusqu'à 1000 pi. car. approuvée par la S.C.H.L.

TRAVAUX ENTIÈREMENT GARANTIS

EXEMPLE

Prix des matériaux	350
Main-d'oeuvre	120
total	470
subvention gouvernementale	390
vous déboursez	$80

Nous avons tous les permis. Membre B. & B. protection du consommateur. Nous vous procurons et nous vous aidons à remplir les formules de subventions du gouvernement.

ISOLATION S & S LTÉE
Spécialistes de vos murs et de vos greniers
8134 rue Montview
Montréal, P.Q.

DEVENEZ PLUS CONFIANT EN VOUS-MÊME

GRÂCE AU COURS

DALE CARNEGIE



HOMMES et FEMMES

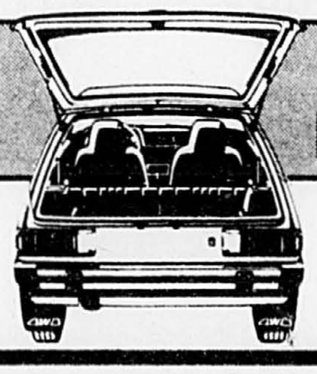
DALE CARNEGIE
auteur du livre
"Comment se faire des amis"

- Sachez parler en public
- Ayez une conversation plus intéressante
- Améliorez vos relations humaines
- Communiquez efficacement
- Apprenez à contrôler la tension et les soucis
- Augmentez votre revenu et méritez un meilleur emploi.

Assistez à une
SÉANCE D'INFORMATION GRATUITE
Mercredi le 20 août à 8h P.M.
Hôtel SHERATON-MONT-ROYAL
1455 PEEL (Métro Peel) MEZZANINE
COURS DÉBUTANT EN SEPTEMBRE
Approuvé par le ministère de l'Éducation du Québec - Permis 749749
Cour déductible d'impôt
CULTURE PERSONNELLE
Présenté par E.J. Glowka & Ass. 285-1287

RALLYE RALLYE RALLYE RALLYE

les toutes nouvelles SUBARU 1980



SPÉCIAL DE LA SEMAINE

12 HATCHBACK, VERSION 4 ROUES MOTRICES
Pour $6,666 chacune (préparation et transport inclus)
Hâtez-vous! seulement 12
Nous payons le maximum pour votre échange
Choix de couleurs • Financement bancaire

POUR L'ACHAT, LA LOCATION, LE SERVICE ET LE CHOIX, VENEZ CHEZ LE SEUL DÉPOSITAIRE SUBARU EXCLUSIF À MONTRÉAL
129 CLÉMENT, LASALLE, angle Lafleur • 364-1230

RALLYE SUBARU

Montréal accueille le plus grand congrès jamais tenu sur l'hématologie

■ Le plus grand congrès jamais tenu sur l'hématologie (maladies du sang) a été inauguré samedi à Montréal en présence de quelque 5,000 spécialistes venus d'environ 80 pays à travers le monde.

PIERRE BELLEMARE

Pour avoir, dès le départ, une idée de l'ampleur de ces assises qui se poursuivent jusqu'à vendredi prochain, disons qu'il s'y tiendra des discussions et des conférences données par des sommités mondiales dans six hôtels simultanément, en plus d'autres séances à la Place des Arts.

Le ministre des Affaires sociales du Québec, M. Denis Lazure, a d'ailleurs profité de la circonstance hier pour faire savoir que la province de Québec peut désormais conclure des ententes directement avec la Croix-Rouge, sans pour autant devoir obtenir le consentement préalable du gouvernement fédéral, comme c'était le cas jusqu'à tout récemment.

C'est donc dire que le Québec a maintenant entièrement voix au chapitre dans ce domaine où, d'année en année, on se livre à de nouvelles découvertes destinées à mieux maîtriser, sinon à enrayer les maladies reliées au système sanguin.

Ce 18e congrès de la Société internationale d'hématologie se tient d'ailleurs conjointement avec le 16e congrès de la Société internationale de transfusion sanguine.

On abordera d'une façon particulière les hémopathies malignes, comme la leucémie, le lymphome et autres néoplasies hématologiques.

Les grands maîtres se pencheront également sur les progrès récents de la coagulation du sang pour prévenir les attaques cardiaques et traiter les maladies du coeur, la phlébite, l'embolie et l'hémophilie.

C'est lors du dernier après-midi de discussions, le 22 août, que les cerveaux de la médecine en arriveront à dégager les grandes lignes de ce congrès.

Au cours du week-end, on s'en est tenu au programme éducationnel de l'Association américaine d'hématologie qui présentait aux très nombreux participants des séances sur la thérapie, sur les nouvelles techniques de traitement automatisé du matériel biologique, sur l'utilisation d'ordinateurs dans les laboratoires, sur la transplantation de moelle osseuse, etc...

Durant toute la semaine, les ateliers de la matinée, consacrés à des conférenciers invités, se déroulent à la Place des Arts. Ceux de l'après-midi, comprenant des symposia et des discussions de résumés de communications, se tiennent à la Place des Arts également, ainsi qu'au Reine Elisabeth, à l'hôtel Bonaventure, au Château Champlain, au Regence Hyatt, au Sheraton Mont-Royal et enfin au Méridien.

Le prix Stratton, le prix Jean Juilliard et le prix de l'AITS seront décernés au cours de cet important congrès, dont le dernier avait lieu à Paris en 1978.

TRAITEMENT DES MALADIES SANGUINES

Le Québec dépensera $12 millions

■ Le gouvernement du Québec affectera cette année $12 millions au traitement des maladies sanguines, a déclaré hier le ministre des Affaires sociales, M. Denis Lazure, devant les participants au congrès de la Société internationale d'hématologie.

En outre, le Québec a conclu une entente avec la Croix-Rouge qui est maintenant la distributrice auprès des hôpitaux québécois des produits biologiques dérivés du plasma sanguin, produits qui servent à soigner les personnes atteintes d'hémophilie.

Cet organisme aura d'ailleurs droit à un budget de $1.2 million pour rencontrer les exigences du nouveau mandat que vient de lui confier le ministère des Affaires sociales.

Cependant, quatre centres hospitaliers du Québec deviendront, à la demande également du MAS, des centres de références et d'information, tant sur le plan médical que technique, pour assister tous les autres hôpitaux qui ont à traiter les hémophiles.

À cette fin, le ministre Lazure a pu obtenir $235,000 pour mettre à la disposition des quatre centres hospitaliers qui sont: le centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, le Montreal Children, l'hôpital Sainte-Justine de Montréal et l'hôpital Saint-Sacrement de Québec.

Titanic: recherches interrompues

■ NEW YORK (AFP) — Une tempête a empêché en fin de semaine l'équipe des explorateurs qui pensent avoir localisé à 4,000 m sous la mer au large des côtes de Terre-Neuve l'épave du «Titanic» de poursuivre leurs recherches.

L'équipe de 38 personnes dont 22 savants, était partie à bord du «H.J.W. Fay» le 17 juillet dernier de Floride à la recherche de l'épave du luxueux transatlantique «insubmersible» fierté de la marine marchande britannique qui a coulé le 15 avril 1912 lors de son voyage inaugural entre Londres et New York.

Le chef de l'expédition, M. Mike Harris a déclaré samedi lors d'une liaison radio que le manque de vivres et de carburant pourrait également obliger les explorateurs américains à regagner Boston ces prochains jours sans avoir pu descendre une caméra de télévision près de l'épave. Il a affirmé que les échos sonars donnent la bonne longueur, la bonne largeur et la bonne hauteur du «Titanic» qui avait coulé après avoir heurté un iceberg, entrainant 1,500 personnes au fond de la mer.

Le coût de l'opération «Titanic», financée par le magnat texan du pétrole Jack Grimm a été évaluée à un million de dollars. S'il s'agit bien du «Titanic», Jack Grimm a l'intention de monter une expédition sous-marine l'année prochaine

Simpsons MD

«City Blues»
de «Koret of California»



Tout nouveau! «Koret of California» crée des vêtements en denim brossé pour la ville. La collection «City Blues» comprend des vêtements à coordonner au gré de votre fantaisie. Tissu 50% polyester/50% coton. Bleu. Tailles 8 à 18.

	Prix Simpsons
A. **Blouse à manches longues.** 80% polyester/20% coton. Petit quadrillé multicolore.	$33
B. **Blazer à 3 boutons.** Col cranté, poches plaquées.	$49
C. **Jupe jean style western.** Glissière au dos, taille élastique et poches fendues.	$35
D. **Maillot tricot à manches longues.** Blanc à rayures rouges ou marines.	$25
E. **Pantalon «cargo».** Glissière devant, dos élastique, grandes poches.	$42
F. **Chemisier à manches roulées.** 65% polyester/35% coton. Écossais multicolore.	$28
G. **Jupe enveloppante genre tablier.** Grandes poches devant.	$35
H. **Blouse à manches longues.** Col rond et noeud. 75% polyester/25% coton. Rayures multicolores sur fond blanc.	$33
J. **Veste style western.** Empiècement devant, poignets boutonnés et surpiqûre décorative.	$45
K. **Jeans style western. «calamity»** Glissière devant, surpiqûre décorative.	$36

Rayon 304, au troisième, centre-ville.
Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Venez, écrivez... ou composez 842-7221 jour et nuit

KORET DE CALIFORNIE CANADA LTÉE